



N°5



Projet 2020-2021 :

« La place des FEMMES
dans la
société contemporaine »



*Nous vous proposons, à travers ce journal ; **Causeries entre Michel et Marianne**, de mettre en évidence le destin croisé de nos deux nations et leurs quotidiens depuis des temps reculés jusqu'à aujourd'hui. Cette tâche nous permettra sans doute de mieux nous connaître et surtout d'appréhender le regard de l'autre. Notre démarche pourrait se résumer ainsi :*

« Regard croisé entre hier et aujourd'hui »

Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits.

Alors, pourquoi parler plus spécifiquement des droits des femmes ?

Parce que, contrairement aux engagements pris, aucun État n'a encore complètement traduit dans les faits ni la Convention des Nations unies sur l'élimination de toutes les formes de discriminations à l'égard des femmes ni la Déclaration sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes ni encore la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique (dite "Convention d'Istanbul"). [...]

Chaque jour, dans la sphère publique comme privée, des milliers de femmes et de jeunes filles sont victimes d'humiliations, de privations, de harcèlements, de viols, de violences, de féminicides, de traitements inhumains et dégradants perpétrés au nom de traditions ou de lois injustes.

Les meurtres de femmes pour « sauver l'honneur de la famille » sont parmi les conséquences les plus tragiques et illustrent de façon la plus criante la discrimination profondément ancrée et admise dans certaines cultures à l'encontre des femmes et des filles. La plupart du temps, ces meurtres sont commis en toute impunité du fait de l'acceptation largement répandue de cette pratique et des statuts juridiques.

Les mariages précoces et forcés volent leur enfance à des milliers de filles, conduisent à la déscolarisation, à des grossesses non désirées, à des situations de profonde détresse. L'interdiction absolue ou l'extrême restriction de l'interruption volontaire de grossesse ôtent la possibilité de choisir d'avoir ou non un enfant et obligent les femmes à recourir à des avortements illégaux et risqués pour leur vie. Dans certains pays, suite à une fausse couche, des femmes sont jetées en prison parce qu'elles sont soupçonnées d'avoir avorté. Plus de 200 millions de femmes ont été victimes de mutilations génitales féminines.

<https://www.amnesty.fr/focus/droit-des-femmes>

**Combattre les discriminations contre les femmes
reste une nécessité impérieuse !**

Notre équipe au travail



EINE SPANNENDE DISKUSSION MIT DER FRANZÖSISCHEN BOTSCHAFTERIN MADAME L'AMBASSADRICE ÜBER DIE ROLLE DER FRAU IN DER MODERNEN GESELLSCHAFT



Am 9. März 2021, anlässlich des Internationalen Frauentages am 8. März, hatten wir, die Abibac-Klasse 10a, die einmalige Möglichkeit eine Diskussion mit der französischen Botschafterin Anne-Marie Descôtes zu führen. Vorher hatten wir uns intensiv mit der Rolle der Frau in der Geschichte und in verschiedenen Bereichen der Gesellschaft auseinandergesetzt und dazu Artikel verfasst, welche bald auf unserer Ecole-Interntseite unter Abibac veröffentlicht werden.

Table des matières :

Comment les femmes ont-elles obtenu le droit de vote ?

(Marie et Paula)

Les femmes en politique

(Johanna et Finnja)

Le sexisme au fil du temps

(Marie et Tina)

Deux personnalités féminines exceptionnelles du Moyen-Âge

(Nele)

Le rôle de la femme sous la République de Weimar

(Nina et Kira)

Simone Veil, une source d'inspiration pour les femmes

(Amelie et Leonie)

Le mouvement féministe en Allemagne et en France

(Alice et Janice)

La place des femmes dans le monde scientifique

(Fabienne et Wiebke)

Les femmes et l'accès à l'école

(Malena et Kate)

Entre stéréotypes et réalité – la femme au cinéma

(Fabian, Maximilian et Moritz)

Comment les femmes ont-elles obtenu le droit de vote ?

La France, l'Allemagne et la Suisse sont considérés comme trois pays modernes avec des démocraties bien établies. Même si les évolutions politiques de ces trois pays sont assez proches, on peut néanmoins observer de très grandes différences en ce qui concerne l'obtention du droit de vote des femmes. Les hommes ont été autorisés à voter beaucoup plus tôt dans l'histoire alors que les femmes étaient totalement dépourvues de ce droit. De plus, si on observe dans le détail, on constate que le suffrage des femmes a été introduit à des périodes différentes dans ces trois pays ; jusqu'à plusieurs décennies de décalages ! **Mais comment peut-on expliquer de telles différences ? Comment les femmes ont-elles fait campagne et se sont-elles battues pour obtenir ce droit ?** Malheureusement, on ne parle pas assez de cette question sensible. Nous voulons faire la lumière sur ces questions en observant dans le détail l'histoire du vote des femmes en Allemagne, en France et en Suisse. Il nous semble aujourd'hui absurde que seuls des hommes aient pu voter pendant si longtemps sans prendre en compte l'avis des femmes.



Une des premières femmes à voter en Allemagne en 1918.

Les femmes font irruption dans un paysage qui reste encore dominé par les hommes.

Chronologie présentant le long chemin vers l'obtention du droit de vote

Légende :

- Allemagne
- France
- Suisse

1868 : Pour la première fois les Zurichoises ont réclamé le droit de vote pour les femmes à l'occasion d'un vote de la Constitution cantonale, mais ce fut un échec.

Fin de l'interdiction des rassemblements de femmes.

1871 : La Commune de Paris a été une étape symbolique importante dans la lutte pour l'égalité.

1873 : Dans ses écrits, **Hedwig Dohm** a réclamé le droit de vote pour les femmes comme condition préalable à l'obtention de nouveaux droits. Elle a dit que « les droits de l'homme n'ont pas de sexe ».

1890 : Fondation de la Fédération Suisse des Ouvrières ainsi que d'autres associations pour le droit de vote des femmes.

Années 1890 : Le mouvement des femmes pour l'obtention du droit de vote se développe dans tout le pays. Mais il n'obtient pas encore de succès.

1897 : **Marguerite Durand** a fondé le journal féministe *La Fronde*. Il n'y a que des femmes qui y rédigent des articles.

1902 : Création de l'Association allemande pour le droit de vote des femmes (« Bund deutscher Frauenvereine » ou BDF) et de la Fédération des associations féminines allemandes qui réclament le droit de vote des femmes dans leurs programmes.

1893 : Les femmes ont demandé officiellement pour la première fois le droit de vote et d'éligibilité.

1904 : Le Parti Socialiste Suisse (PS) a inscrit le suffrage féminin dans son programme.

1906 : Les femmes ont présenté des initiatives législatives pour le suffrage des femmes au niveau local, mais elles ont échoué.

1909 : Fondation l'Association Suisse pour le Suffrage Féminin (ASSF).

30 novembre 1918 : **Obtention du droit de votes des femmes actives et passives* !**

1940 : Les projets de loi pour demander le suffrage féminin au niveau cantonal et communal sont de nouveau rejetés.

29 avril 1945 : **Les femmes françaises obtiennent enfin le droit de vote !**

1959 : Au moment des élections fédérales, le projet du droit de vote des femmes a été de nouveau rejeté par 654 939 (66,9 %) contre 323 727 voix (33 %). Mais le ce canton de Vaud a accordé le droit de vote aux femmes au niveau cantonal et communal.

7 février 1971 : **Après plus d'un siècle de combat les électeurs masculins acceptent finalement le droit de vote et d'éligibilité des femmes**, par 65,7 % contre 34,3 %. Ce droit a toutefois encore été rejeté dans huit cantons ou demi-cantons. Depuis cette époque, le nombre de femmes élues au Conseil national n'a cessé d'augmenter (1983 : 11 % ; 2003 : 26 % ; 2015 : 32 %).

* Le droit de vote passif aux élections est le droit d'une personne de se présenter aux élections et d'être élue.

Événements importants dans l'histoire du vote des femmes

- L'Allemagne et la journée internationale pour le droit des femmes

Dans le cadre de la première **Journée internationale de la femme**, le 19 mars 1911, la demande du droit de vote des femmes a été un thème central. Le 19 mars est depuis lors le jour de la lutte pour ce droit politique élémentaire. La socialiste **Clara Zetkin** a proposé l'introduction de la **Journée internationale de la femme** lors de la *Deuxième conférence internationale des femmes socialistes*. Elle a pris exemple sur les Etats-Unis qui ont introduit la Journée de la femme en 1909.

Après le début de la Première Guerre mondiale, de nombreuses femmes espéraient qu'en soutenant le Reich allemand sur le front intérieur, elles pourraient obtenir l'égalité politique après la guerre. Quelques années plus tard, elles obtinrent effectivement le droit de vote.



- La voie des femmes en France

Après son coup d'État en 1799, **Napoléon** met en place une nouvelle organisation sociétale. Dans le *Code civil* de 1804, le principe juridique de l'égalité n'est réservé qu'aux hommes. Ce texte attribue un nouveau rôle aux sexes. Le mariage devient civil, mais les hommes sont libres et égaux devant la loi alors que **les femmes restent des citoyennes de seconde zone**. Les femmes sont soumises à leurs maris, mais ils doivent en contrepartie les protéger. Les femmes ne sont pas autorisées à comparaître au tribunal ou à décider des biens sans l'approbation de leur mari. Ce ne sera qu'en 1965 que les femmes seront autorisées à gérer leurs propres biens et à travailler sans le consentement de leurs *protecteurs*. En son temps, **Flora Tristan** avait été une exception. Elle était déjà indépendante à partir de 1839 avec comme argument : « **Si vous n'avez pas le droit de vote, vous ne devriez pas avoir à payer d'impôts** », un boycott fiscal suivi par neuf autres femmes. En 1908, les femmes ont été autorisées à disposer librement de leur salaire pour leur travail. Dans les années précédant la Seconde Guerre mondiale, **Louise Weiss** et **Cécile Brunschicg** ont fondé l'association *La nouvelle femme*, qui réclamait le droit de vote des femmes. C'est finalement le 21 avril 1944 que les femmes ont enfin obtenu le droit de vote et la possibilité d'être éligibles. Lors de l'élection de l'Assemblée constituante, 33 députés sur 586 étaient des femmes. Dans la deuxième Assemblée constituante, il y avait 35 femmes et dans la première assemblée nationale de la IV République en 1946, il y avait 42 femmes parlementaires. Cependant ces chiffres ont chuté avec le retour du général de Gaulles : la proportion des femmes est tombée à huit. Néanmoins, jusqu'en 1997, elles ne représentaient en moyenne que 10,9 % des parlementaires.

- Le Suisse et le refus d'autoriser le droit de vote aux femmes au moment des élections fédérales de 1959

Malgré la croissance économique des années 50 les femmes suisses n'ont pas obtenu le droit de vote. En 1957, lorsque le Conseil fédéral voulait intégrer les femmes dans la défense nationale, elles ont résisté. La raison de cette résistance est le fait que les femmes ne voulaient pas avoir plus de devoirs sans obtenir au préalable davantage de droits politiques. En 1958 le Conseil fédéral a présenté un premier projet pour l'introduction du suffrage féminin au niveau fédéral. Le SP, le LdU et le PdA ont voté pour et le BGB a voté contre cette proposition. Puis, en 1959 l'introduction du droit de vote des femmes a été refusé avec 654 939 (66,9 %) contre 323 727 (33 %) de votes. Seuls les cantons de Vaud, Genève et Neuchâtel ont autorisé les femmes à voter.

Quelques personnalités et publications importantes

Allemagne : Louise Otto-Peters

Ella a demandé plus de justice sociale pour les femmes et s'est engagée comme la première femme dans l'histoire pour obtenir le droit de vote des femmes en Allemagne. Dans une lettre elle a écrit « N'oubliez pas les femmes dans l'organisation du travail ». En 1849 elle a publié le premier journal féminin à caractère politique en Allemagne.



Le premier journal féminin politique en Allemagne

Fondatrice : **Louise Otto-Peters**

Date de publication du premier numéro : Samedi 21 avril 1849.

Contenu : Mélange varié d'essais, de poèmes, de messages et de commentaires politiques, de nouvelles et d'histoires.

Caractéristique du journal : Les contributions et les opinions politiques étaient dissimulées dans de longs articles afin de contourner la censure.

Dans le premier numéro de la **Frauen-Zeitung**, Louise Otto-Peters a présenté ses intentions et les résultats qu'elle souhaitait obtenir en publiant son journal. Elle a exigé que les femmes défendent leurs demandes pendant cette période révolutionnaire.

Après cela, de nombreuses autres éditions furent publiées, dans lesquelles non seulement Otto-Peters, mais aussi de nombreuses autres femmes ont écrit sous des noms incomplets. Dans ces contributions, la demande du droit de vote des femmes a toujours été central.



France : Marguerite Durand

Elle a fondé un journal féministe, **La Fronde**. Le journal de Durand était entièrement géré par des femmes et a fait campagne pour les droits des femmes. Les principaux articles appelaient à la participation aux débats parlementaires.



Suisse : Carte postale et affiche

Carte postale des partisans au suffrage féminin (1959)



Affiche des opposants au suffrage féminin (1959)



Si l'on compare l'évolution dans ces trois pays, on remarque qu'il existe des différences significatives à l'introduction du suffrage féminin, alors que ces États pourraient à première vue nous sembler assez similaires. Il est très difficile de déterminer les raisons exactes qui ont conduit à ces disparités, mais une chose est claire en tout cas :

L'introduction du vote des femmes dépend beaucoup de la situation politique et sociale de chaque pays.

En général on peut dire que les femmes se battirent longtemps pour leur droit de vote et surtout que les deux Guerres mondiales du XX^e siècle firent rapidement avancer leurs causes.

Les femmes voulaient devenir égales des hommes dans le domaine politique mais obtenir le droit de vote est-ce que ça signifie également qu'elles ont vraiment atteint tous leurs objectifs dans le domaine politique ?

Les femmes en politique

Quelle est la place des femmes dans la vie politique ?

Il y a plus de cent ans, ça n'allait pas de soi que des femmes puissent participer à la vie politique sur un même pied d'égalité que les hommes. C'est la Première Guerre mondiale qui a transformé la position sociale et économique de la femme. Par exemple, les femmes obtinrent le statut de « chef de famille » en 1915 en France ! Durant ce conflit, de nombreuses femmes ont assumé de multiples tâches et ont pris de nombreuses décisions qui étaient principalement réservées aux hommes. Elles travaillèrent comme infirmières au front, tandis qu'à l'arrière, elles collectaient des fournitures mais aussi de l'argent et servaient des soupes populaires pour combattre la faim. Malheureusement, une fois la guerre terminée, elles perdirent ce statut et furent de nouveau relayées dans leurs rôles d'épouses et de mères. Mais une révolution était en marche ! Progressivement les jupes se raccourcirent... les cheveux également... Ce fut l'époque des « années folles » durant laquelle les femmes s'émancipèrent progressivement. Mais le chemin fut long pour en arriver jusqu'à la situation actuelle. La confiance que les femmes acquièrent en elles-mêmes augmenta chaque jour et une nouvelle phase vit le jour. Elles intégrèrent ainsi de plus en plus les rouages de la vie politique.

Quelle place les femmes occupent-elle aujourd'hui dans le monde politique par rapport à cette époque ?

Le droit des femmes à participer à la vie politique sur un pied d'égalité par rapport aux hommes n'allait pas du tout de soi. L'introduction en Allemagne du suffrage des femmes en 1918 était un objectif majeur des revendications féministes. Lorsque l'Assemblée nationale constituante s'est réunie pour sa première réunion le 4 mars 1919, les huit premières femmes sont également entrées au sein du Parlement. Plusieurs données statistiques montrent combien il a fallu se battre pour l'égalité des droits en politique entre les hommes et les femmes : entre 1949 et 1982, la proportion de femmes au Parlement est restée constante et n'a jamais dépassé 6,7 %. Mais, avant les élections fédérales de 1987, les Verts ont décidé d'avoir un nombre minimum de candidates pour toutes leurs listes électorales. La conséquence directe fut que le pourcentage des femmes élues au Bundestag augmenta pour s'élever à 15,4 %.

Puis un taux de 33 % a été introduit par le SPD au sein du parti en 1990 avant les élections au Bundestag et le PDS (plus tard la gauche) a introduit un pourcentage minimum de 50 % de candidates. En conséquence, la proportion de femmes a augmenté pour atteindre 26 %. À la fin du dernier millénaire, le pourcentage de femmes dans l'Allemagne réunifiée était passé à 31 %. La raison est que la CDU a introduit un quota d'un tiers de femmes avant les élections au Bundestag de 1998, ce qui a ainsi permis d'augmenter massivement la proportion des femmes. En 2002, les femmes ont occupé un tiers des sièges au Bundestag, mais il a ensuite diminué pour atteindre 31 % en 2005. Au sein des différents groupes parlementaires, la proportion de femmes a également diminué de façon constante. L'élection de septembre 2005, toujours pour le Bundestag, fut sans aucun doute un moment historique important, parce que c'est la première fois dans l'histoire de la République fédérale d'Allemagne qu'une femme s'est présentée pour le poste de chancelier : Angela Merkel a atteint son objectif et est devenue la première chancelière du gouvernement fédéral. Cette date marque un tournant car par la suite de plus en plus de femmes en Allemagne ont été inspirées et ont commencé une carrière en politique. Elles prirent leur courage à deux mains, virent qu'elles pouvaient atteindre leurs objectifs et que certaines portes leurs étaient ouvertes à condition d'avoir le mordant nécessaire. Il y a 25 ans, on n'aurait jamais pu imaginer une telle évolution.



La première femme chancelière en Allemagne : Angela Merkel

Angela Merkel est née le 17 juillet 1954 à Hambourg. Elle est membre de l'Union chrétienne-démocrate (CDU). Quand elle était jeune, elle a suivi une formation scientifique. Depuis le 22 novembre 2005 elle a obtenu la position de chancelier fédéral.

Mais comment a-t-elle fait ?

Elle est entrée en politique en 1991. À cette époque, elle était encore connue comme ministre de la femme et de la jeunesse. Quand elle est devenue la secrétaire de Wolfgang Schäuble en 1998, elle a saisi sa chance. Dès 2000, elle a remplacé Wolfgang Schäuble et a pris la position de chef du parti. Au cours des années suivantes, elle a fait de nombreux discours, ce qui lui a permis de gagner le respect de nombreux membres du parti. Deux ans plus tard, en 2002, elle a également remporté la présidence du groupe parlementaire. Mais cela ne suffisait pas pour Angela Merkel !

Elle expliquait qu'elle voulait « servir l'Allemagne », c'est pourquoi elle a réussi à être élue chancelière en 2005. Aujourd'hui, elle est toujours la chancelière fédérale. C'est probable, comme elle l'a annoncé, qu'elle prendra sa retraite cette année, après avoir servi l'Allemagne pendant 15 ans à la plus haute fonction de l'Etat.



Tout le monde sait qu'Angela Merkel est la première chancelière fédérale. Et cela depuis de nombreuses années.

Mais est-elle par ailleurs un exemple positif pour des femmes et qu'a-t-elle fait pour elles ?

Bien sûr, Angela Merkel est un exemple pour les femmes qui veulent entrer en politique. Elle montre par sa position que tout est possible et que on ne devrait pas être intimidé par un travail qui est principalement effectué par des hommes. De plus, elle n'a pas peur de s'opposer aux autres et de dire ce qu'elle pense.

Angela Merkel se décrit comme une « ouvreuse de portes » pour les jeunes femmes et les filles.

Elle montre que même des femmes, peuvent atteindre une position élevée et qu'il ne faut pas avoir peur car c'est possible. Elle espère donc que plus de femmes rejoindront la sphère politique. Avec l'étiquette de première chancelière fédérale allemande elle est devenue l'une des personnalités politiques les plus puissantes dans le monde.

Angela Merkel ne se dit certainement pas féministe. Mais elle appelle plusieurs fois les femmes à s'engager en politique. Lors d'une conversation avec des citoyens à ce sujet elle a déclaré que « ce n'est pas mal quand une femme a quelque chose à dire ». En outre, on peut observer que plusieurs lois proposées par Angela Merkel ont soutenu les femmes. Elle a introduit l'allocation parentale et le droit légal aux places de crèche pour soutenir les parents. Cela permet aux parents de mieux travailler sans avoir à surveiller les enfants. Elle a également supprimé l'inégalité de la pension de la mère et fait une campagne pour l'égalité des salaires.

En résumé, on peut dire qu'Angela Merkel a ouvert la voie vers l'accès à plus de femmes en politique. Elle nous a montré qu'il ne fallait pas être intimidé et qu'on devait suivre ses rêves. Elle a aussi soutenu les mères en leur proposant des possibilités ou aménagements. Madame Merkel est donc devenue un excellent exemple pour toutes les femmes et les jeunes filles et a montré qu'il fallait se battre pour obtenir quelque chose, même si c'est difficile.

La présence des femmes au Bundestag allemand aujourd'hui

L'année dernière, le Bundestag a célébré le centenaire du suffrage des femmes. L'élection du 19 janvier 1919 a été un jalon de l'émancipation des femmes. Mais ce qui a été réalisé jusqu'à présent, en ce qui concerne l'égalité des droits n'offre malheureusement pas de motif de satisfaction aujourd'hui.

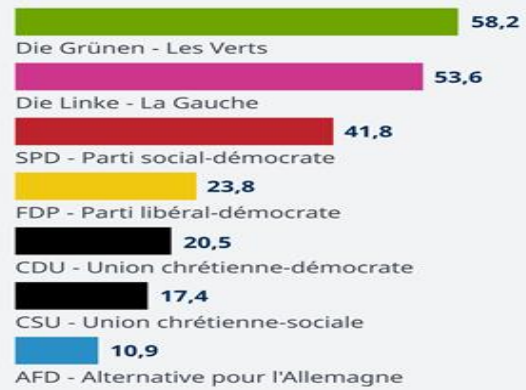
La dix-huitième élection du Bundestag allemand de 2013 compte une représentation féminine qui s'élève à 36,3 % soit 230 des 631 députés. Cela correspond à une part d'environ 1/3.

La plus grande proportion de femmes parlementaires se trouve dans le groupe parlementaire « la Gauche/Die Linke » : 36 des 64 sièges sont occupés par des femmes. En revanche, sur les 311 membres du groupe parlementaire CDU/CSU, seulement 78 étaient des femmes. Cela représente environ 25,1 %.

Le résultat des élections générales de 2017 a choqué beaucoup de gens car la proportion des femmes au parlement a diminué pour arriver à 31 %, la dernière fois qu'elle a été aussi faible, c'était il y a vingt ans. « Les Verts » ont le plus fort pourcentage de femmes, elles sont même majoritaires au « Bundestag » avec 39 des 67 sièges remportés par les écologistes. Cela vaut aussi pour le parti « La Gauche » où les femmes sont un peu plus présentes que les hommes (37 femmes pour 32 hommes). En chiffres absolus, la majorité des femmes au Parlement est composée de membres des sociaux-démocrates « Le SPD » avec 64 députées. Le nombre de femmes le plus faible, en pourcentage et en chiffres absolus, se trouve dans le groupe de l'AfD, un parti populiste de droite où il y a juste 10 femmes sur 83 députés et chez les Libéraux du FDP où il y en a seulement un peu plus avec 18 sur 62 députés. La raison de cette baisse de la proportion de femmes est principalement aux nombreux des mandats directs remportés par la CDU et la CSU. En outre, il y a toujours plus d'hommes que de femmes.

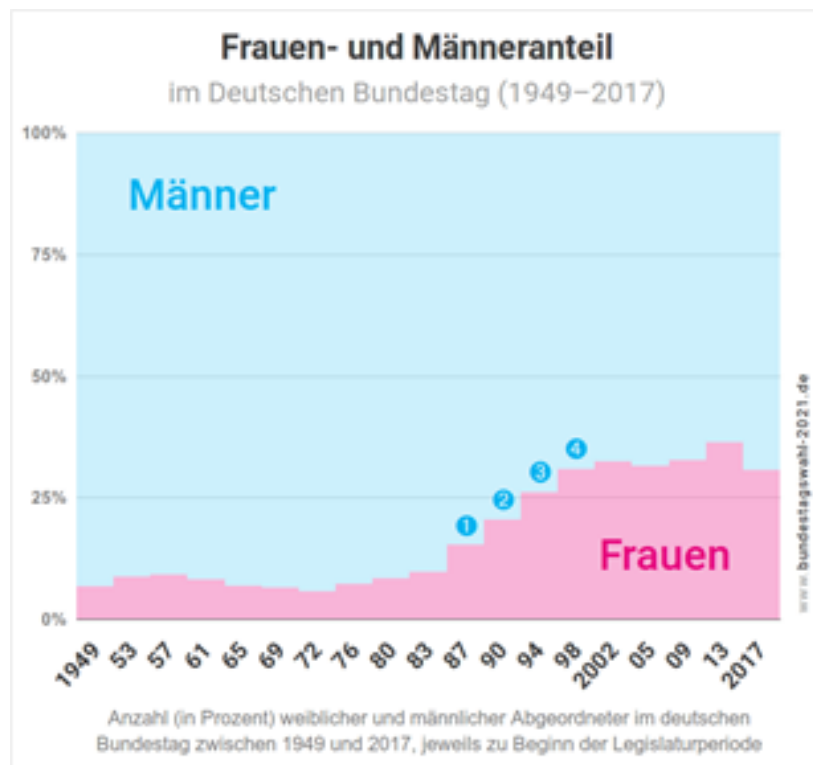
Les femmes au Bundestag allemand

Part des femmes dans chaque parti



Source : bundestag.de | Chiffres en pourcentages

©DW



Le déclin relatif de nombre des femmes au sein de la sphère politique montre que la participation égale des femmes et des hommes à l'exercice du pouvoir n'est pas une chose totalement acquise. 100 ans après l'introduction du suffrage féminin, aucune représentation égale des femmes et des hommes n'a été réalisée au sein d'un parlement allemand. La prochaine étape vers une représentation égale devient plus que nécessaire parce que sans cela ça risque de nuire à notre démocratie lorsque la moitié féminine de la société est tellement sous-représentée en politique.

Le sexisme au fil du temps

Le **sexisme**, tel qu'il est défini dans le dictionnaire *Duden* est « la notion qu'un sexe est intrinsèquement supérieur à l'autre, et la discrimination (donc considérée comme justifiée), l'oppression et le désavantage des personnes en raison de leur sexe ». (Le mot « sexisme » a été trouvé pour la première fois dans le dictionnaire d'orthographe en 1980.)

D'après cela, le sexisme peut toucher les femmes tout comme les hommes. Cependant, la société dans laquelle nous vivons montrent que ce sont surtout les femmes qui sont touchées par le sexisme.

Le « sexisme » n'est néanmoins qu'un terme générique désignant un large éventail de phénomènes individuels à la fois hostiles et bienveillants, à la fois d'attitudes ouvertement négatives ainsi que positives. Ceux-ci incluent des stéréotypes, des préjugés et de la discrimination liés au genre et, dans certains cas, le harcèlement sexuel.

Mais d'où provient ce terme de sexisme et que recouvre-t-il ?

« Sexisme » vient du mot anglais *sexisme*, un néologisme comme une analogie du mot anglais *racism* (racisme), qui s'est répandu dans le monde entier dans les années 1960 grâce au mouvement des femmes américaines. Cela a permis pour la première fois de thématiser et de lutter contre la discrimination fondée sur le sexe.

Le « sexisme » est divisé en plusieurs catégories. La discrimination ouverte (franche ?) fondée sur le sexe est appelée **sexisme traditionnel ou ouvert** (apparent ?).

Cela comprend le soutien des rôles traditionnels de genre, dans lesquels la femme s'occupe de son intérieur et élève les enfants et l'homme travaille et gagne l'argent pour la famille.

Durant l'enfance, cette forme est majoritairement enseignée inconsciemment par les adultes, par exemple en partant du principe que les garçons ne sont pas autorisés à jouer avec des poupées, uniquement les filles et que le rose est une couleur pour les filles, tandis que le bleu est réservé aux garçons.

Le **sexisme moderne**, au contraire, signifie le déni de la discrimination, ainsi que le rejet des mesures qui visent l'égalité. Avec une femme comme chancelière fédérale, des pères en congé parental et des femmes qui réussissent dans le secteur industriel, l'égalité semble avoir déjà été acquise en Allemagne. En y regardant de plus près, cependant, on constate que ces exemples ne sont que des exceptions à la règle. Les femmes ont toujours un salaire moindre que leurs collègues masculins et doivent faire leurs preuves plus souvent et plus intensément pour être respectées et reconnues. Cette forme de sexisme n'est pas apparente, mais indirecte.

Le conflit entre les valeurs égalitaires et les émotions négatives envers les femmes s'appelle le **néosexisme**. Cela signifie que cette forme de sexisme est basée sur la conviction que les femmes ont déjà atteint l'égalité.

Le sexisme moderne et le néosexisme sont étroitement liés d'un point de vue théorique mais en réalité sont très différents dans la pratique.

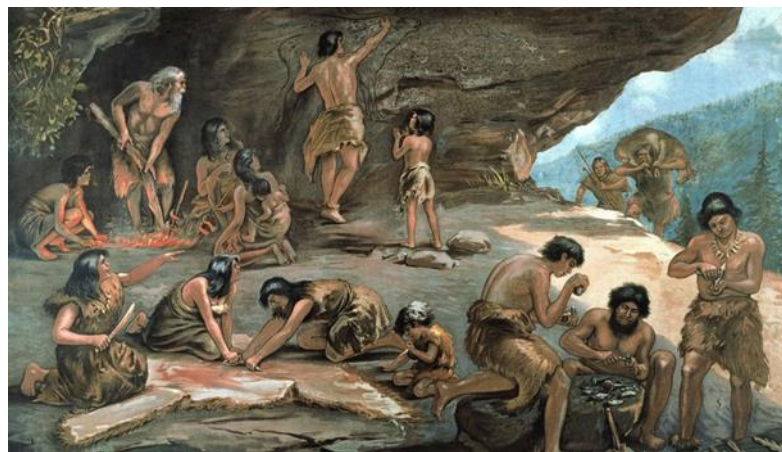
Le **sexisme ambivalent** fait la distinction entre les formes positives et négatives de sexisme.

Le **sexisme bienveillant** désigne une attitude protectrice à l'égard des femmes. En conséquence, les femmes doivent être soignées et protégées. Sous prétexte de vouloir protéger les femmes, par exemple, certaines activités sont interdites par le sexe masculin.

Le contraire est le **sexisme hostile**, qui est ennemi et négatif dans l'intention et se manifeste par une évaluation négative des femmes.

Dans les deux cas, la domination du sexe masculin sur la femme se propage : les femmes en tant que sexe faible qui ont besoin du soutien des hommes ou qui sont considérées, dans sa variante du sexisme hostile, comme inférieures et non égales et sont donc exclues dans certaines positions et domaines.

On ne peut pas dire avec une certitude absolue comment le sexisme est né, car il ne peut être retracé dans l'histoire de l'humanité jusqu'à son origine.



Les historiens supposent que le désavantage des femmes et leur discrimination ont commencé à **la période néolithique** (« âge de la pierre polie ») entre 3300 et 1800 av. J.-C. Cependant, **une répartition des rôles sexospécifique** a commencé dès le paléolithique. En raison de la différence de force physique, les femmes étaient obligées de s'occuper des enfants et de la cueillette pendant que les hommes partaient à la chasse. Les femmes ont été de plus en plus exclues de la chasse et n'étaient donc pas en mesure de se débrouiller seules, ce qui les rendait dépendantes des hommes chasseurs.

La répartition des chasseurs-cueilleurs en fonction du sexe est donc vraisemblablement née d'une nécessité pratique, qui n'existait toutefois plus au Néolithique.

Nos ancêtres sont devenus sédentaires, ils ont construit des maisons, commencé à élever des animaux domestiques et à cultiver la terre. Les chasseurs-cueilleurs sont devenus des agriculteurs. Grâce aux nouveaux outils, à l'agriculture et à l'élevage, il était théoriquement possible pour les femmes d'effectuer les mêmes tâches que les hommes. Toutefois, des rôles sexospécifiques bien ancrés ont fait obstacle à cette égalité. Les femmes préparaient la nourriture et continuaient à s'occuper des enfants tandis que les hommes travaillaient dans les champs et s'occupaient des animaux.

Les hommes étaient considérés comme les chefs de famille car ils subvenaient aux besoins de la famille et les femmes étaient donc subordonnées et dépeintes comme le sexe faible.

Au fil du temps, la discrimination et l'oppression des femmes ont augmenté.

La Grèce antique, entre 800 av. J.-C. et 600 ap. J.-C., a représenté une nouvelle étape dans la répression des femmes. Malgré des déesses fortes et puissantes, comme Athéna, qui étaient égales aux dieux, cette parité n'existait pas au niveau humain. L'homme avait un pouvoir presque total sur sa femme, ses enfants et ses esclaves. Les femmes avaient peu de pouvoir sur l'argent et ne pouvaient pas occuper de fonctions politiques, ce qui les empêchait d'avoir une influence sur les décisions importantes. Par conséquent, elles étaient légalement dépendantes du sexe masculin toute leur vie. En outre, elles ne participaient guère à la vie publique, mais vivaient le plus souvent recluses à la maison, élevant les enfants et s'occupant du ménage lorsque les esclaves ne le faisaient pas. En outre, les restrictions imposées aux femmes étaient plus strictes ou plus généreuses selon leur statut social et de la classe à laquelle elles appartenaient.

En raison de la position dégradante du sexe féminin, les femmes étaient également considérées comme des biens ou des objets. Au moment du mariage, le mari se voyait confier la curatelle ainsi que le pouvoir légal de décision sur sa femme et, dans certains cas, il avait même le droit de décider de la vie et de la mort de sa femme. Tous les biens matériels possédés par la femme devenaient la propriété de l'homme après le mariage, et son seul devoir était de servir son mari fidèlement et avec dévouement. Contrairement aux femmes, les hommes étaient autorisés à avoir des relations amoureuses pendant le mariage, mais une femme n'était considérée comme pure et chaste que si elle avait des relations sexuelles exclusivement avec son mari. Cette différence dans les normes de vertu des deux sexes montre que la réputation de l'homme prime et qu'il occupe un rang plus élevé dans la société.

De plus, les garçons étaient nettement préférés comme progéniture. Le père pouvait décider de garder son enfant, si c'était une fille, ou de l'abandonner à la mort. La priorité accordée aux garçons s'explique par le fait qu'une fille devait verser une dot pour le mariage et ne pouvait pas conserver le nom de la famille.

Par conséquent, **le sexisme traditionnel prévalait dans le monde antique**, qui se caractérisait par trois aspects principaux : l'accent clairement mis sur les différences entre les sexes, la dépréciation des femmes et la manifestation des rôles traditionnels des sexes.

Si nous regardons ensuite [le Moyen Âge en Europe centrale](#), nous voyons une société de classe similaire dans laquelle les femmes avaient malheureusement tout aussi peu de liberté de choix. Elles étaient traitées avec condescendance, forcées de se marier et n'avaient aucun droit de codécision politique ou sociale, puisqu'elles se voyaient en outre refuser toute fonction publique. Les seules exceptions sont les femmes de la noblesse et du clergé, dont certaines se voient confier des tâches importantes et ont parfois une influence relativement importante sur les décisions politiques. D'un autre côté, les femmes, issues des classes inférieures, devaient travailler tout autant que les hommes et en plus s'occuper des enfants et du ménage. Cependant, l'autodétermination relative des femmes des classes supérieures a également pris fin au Haut Moyen Âge. Il y avait des tendances claires de misogynie dans l'Eglise. Une attention croissante a été accordée à la réduction des responsabilités attribuées au sexe féminin, et les femmes ont été exclues des églises.

L'Eglise et l'État justifiaient les restrictions imposées aux femmes par rapport aux hommes principalement sur la base de la Bible. La position secondaire des femmes dans la création et leur part de responsabilité dans le péché originel ont été déterminantes. Dans la Bible, Ève est tenue responsable de la chute de l'humanité, par laquelle les théologiens ont inféré un péché général plus élevé des femmes et attribué sa culpabilité héréditaire.

La législation laïque justifiait la réduction des droits publics du sexe féminin par son incertitude, son avidité et son insouciance. Les femmes étaient ainsi dépeintes comme non éduquées, émotives et inférieures comme cela est induit par la Bible.

D'un autre côté, le droit séculier et le droit ecclésiastique ont adapté les points de vue déjà présents de sorte que le statut inférieur des femmes et la suprématie des hommes étaient étayés et garantis par la loi.

En raison de la popularité croissante de l'Eglise et du Christianisme, un modèle chrétien de mariage a prévalu à partir du XIII^e siècle. Ce modèle décrit une union monogame et inséparable fondée sur le consensus des conjoints. Néanmoins, les femmes réservées et tendres étaient préférées comme épouses, c'est pourquoi les femmes étaient davantage exclues de la vie professionnelle. En outre, lors du mariage, la femme assumait le statut de son mari, même si elle avait auparavant appartenu à un domaine plus élevé.

Juridiquement et économiquement dépendantes de leur mari, les femmes n'avaient pas le droit de travailler. Néanmoins, elles sont apparues comme des représentantes dans certains domaines notamment dans les arts de la guérison. Cependant, ce travail a également entraîné des obstacles pour les femmes qui pouvaient avoir des conséquences mortelles. De plus en plus de personnes étaient convaincues que les sorcières étaient responsables de nombreux événements tragiques. C'est ainsi qu'est née, du XV^e au XVII^e siècles, la chasse aux sorcières organisée par les chrétiens, qui a donné lieu à 70 000 exécutions, au cours desquelles les accusés étaient pour la plupart brûlés sur le bûcher. Environ trois quarts d'entre eux étaient des femmes.

L'Eglise justifiait à nouveau ce nombre élevé de femmes par la Bible et elle leur attribuait des rôles déjà bien établis et évoquait un caractère féminin, qui témoignait soi-disant de cupidité et d'envie. De nombreuses femmes guérisseuses ont été accusées de sorcellerie parce que le clergé était indigné par la plus grande confiance que le peuple avait dans la connaissance de ces femmes que dans le Dieu chrétien. Pour tourner cette circonstance à leur avantage, ils ont accusé les femmes pratiquantes de sorcellerie pour susciter la méfiance envers la médecine.



Le sexisme au Moyen Âge est donc établi par la foi chrétienne et légitimé par l'État. Les rôles de genre préexistants ont permis de jeter les bases du sexisme traditionnel.

Désormais, l'homme est le sexe dominant, même [à l'époque de l'industrialisation](#). Les femmes étaient encore responsables des activités de la maison et n'avaient que peu ou pas de droits. Elles n'avaient pas le droit de vote, avaient peu de possibilités de carrière et un statut inférieur. Par conséquent, elles dépendaient toujours des bénéfices des hommes et les veuves ou les femmes de la classe moyenne n'étaient généralement autorisées à travailler qu'en cas de décès ou de maladie de leur mari. En revanche, de nombreuses jeunes femmes et jeunes filles ont travaillé tôt dans les usines ou comme bonne à tout faire.

De nombreuses autres professions ainsi que des diplômes ou des études leur étaient refusés, ce qui était expliqué « scientifiquement » par le fait que les femmes avaient un cerveau plus petit et n'étaient donc pas capables de le faire. Bien que, dans le cadre de l'industrialisation, les femmes puissent désormais contribuer à l'entretien de la maison et qu'elles gagnent bien leur vie par rapport aux époques précédentes, elles ne sont payées qu'environ deux cinquièmes du salaire des hommes, le statut de la femme étant également déterminant. En raison de ces salaires beaucoup trop bas, de nombreuses femmes ont été poussées à la prostitution, qui est devenue un phénomène de masse au XIX^e siècle.

En raison des doléances croissantes des femmes et de l'influence persistante de la période des Lumières, la « question des femmes » s'est développée pour la première fois. Ce terme apparaît pour la première fois dans la seconde moitié du XIX^e siècle et désigne la question et la revendication de la réalisation de l'égalité des droits pour les femmes. Cette question déterminante a conduit la réalisation de **la première vague du mouvement des femmes**. Dans de nombreux pays, la demande d'égalité sociale et juridique des sexes et d'autodétermination voient leurs débuts. Une représentante de ce mouvement était la féministe et révolutionnaire allemande **Louise Otto-Peters**, qui a été la première femme à s'exprimer sur la question des travailleuses et qui a ensuite fondé l'Association générale des femmes allemandes et avec elle le mouvement des femmes bourgeoises. Vers la fin du XIX^e siècle, le terme **féminisme** a également été créé. Ce terme fait référence aux revendications du mouvement des femmes. Le féminisme est donc le terme générique pour les mouvements qui défendent l'égalité des droits, la dignité humaine et l'autodétermination de tous les genres, ainsi que la lutte contre le sexisme. Malgré plusieurs échecs et des exigences différentes suivant les groupes féministes, qui ont rendu difficile une lutte commune, les femmes n'ont pas abandonné et ont continué à se battre pour leurs idéaux.



Le premier succès est arrivé en **1900** : **les femmes étaient désormais autorisées à étudier**. Peu après, cependant, la Première Guerre mondiale a éclaté. Les hommes devaient partir à la guerre tandis que les femmes restaient à la maison et reprenaient les emplois des hommes dans les usines et les entreprises. Mais après la guerre, les hommes sont revenus et ont retrouvé leur travail, c'est pourquoi des masses de femmes ont été licenciées pour s'occuper à nouveau uniquement du ménage. Néanmoins, avec l'émergence de **la République de Weimar** en Allemagne en 1919, **le droit de vote des femmes** a été obtenu.

Après la Seconde Guerre mondiale et avec la fondation de la République fédérale d'Allemagne (1949), la Constitution et la Loi fondamentale ont vu le jour. Cette dernière stipule à l'article trois : **« Les femmes et les hommes sont égaux »**. Néanmoins, les femmes ne sont pas autorisées à aller travailler ou à ouvrir un compte bancaire sans la permission de leur mari. Elles n'ont obtenu ces droits qu'au cours de la deuxième vague du mouvement des femmes à partir du milieu du XX^e siècle, qui a eu lieu en raison d'un bouleversement social général et d'un changement de valeurs.

À partir des années 1960, les femmes ont à nouveau réclamé davantage de droits. **Le mouvement des femmes le plus important a probablement débuté en 1968 aux États-Unis d'Amérique**, qui a également donné naissance au concept actuel de sexisme. Les protestations aux États-Unis se sont étendues à d'autres pays du monde, notamment au mouvement étudiant ouest-allemand des années 1960. Lors de cette vague, les causes de la discrimination et de la violence à l'égard des femmes ont été recherchées pour la première fois, et des questions telles que l'avortement et les abus sexuels ont été analysées et discutées.

La troisième vague du mouvement des femmes a débuté **à la fin du XX^e siècle** et se poursuit probablement jusqu'à aujourd'hui. Cette vague est fortement orientée vers le deuxième mouvement des femmes, mais corrige l'exclusion des hommes et se concentre également sur l'identité de genre et la sexualité. Malgré les nombreuses protestations et mouvements qui ont permis d'obtenir de nombreux droits pour les femmes, nous sommes toujours confrontés au sexisme dans la vie de tous les jours, car de nombreuses personnes s'accrochent aux vieux stéréotypes de genre. Le sexisme sur le lieu de travail et dans le secteur musical ainsi que le *catcalling* ne sont que quelques exemples.

Dans très peu de pays, les hommes et les femmes sont payés de manière égale pour le même travail et, **en 2020, les femmes ont continué à être payées en moyenne 20 % de moins que les hommes**. En raison de leur faible rémunération, la plupart des femmes souffrent de la pauvreté (surtout les personnes âgées) et deviennent donc à nouveau financièrement dépendantes des hommes.

Sur le lieu de travail, on entend souvent des commentaires et des propos qui remettent en question l'intelligence et les capacités des femmes. Cette discrimination est généralement fondée sur les rôles traditionnels des deux sexes. Les femmes sont souvent réduites à leur apparence et considérées comme moins éduquées et émotives, ce qui conduit souvent les hommes à expliquer les sujets de manière simpliste et condescendante, en supposant qu'ils en savent toujours plus sur le sujet. **De nombreux représentants du genre masculin ne se rendent généralement pas compte que leurs remarques sont sexistes, ce qui rend difficile la lutte contre ce type de sexisme**. Un exemple de cette ignorance est montré par la caricature. L'homme répond à la question concernant la femme avec une certitude inébranlable et ne tient même pas compte de l'opinion de sa collègue. De plus, il commente de manière subliminale l'apparence de la femme, faisant ainsi lui-même une déclaration sexiste.



Première bulle: « Sexisme? »

Deuxième bulle: « Eh bien, je n'ai encore rien remarqué! Et ma douce collègue non plus! »

La seule façon de contrer de tels commentaires et déclarations est verbale, en attirant l'attention de la personne sur le sexisme de ses propos et, si nécessaire, en demandant le soutien des cadres de l'entreprise. Même lors des entretiens d'embauche, il arrive que les femmes soient illégalement interrogées sur leur désir d'avoir des enfants, ce qui peut affecter leurs chances d'être embauchées, ce qui est l'une des raisons pour lesquelles statistiquement moins de femmes que d'hommes occupent des postes de direction.

Pour surmonter cette divergence, le quota de femmes a été introduit. Il s'agit d'une réglementation des quotas liés au sexe dans l'attribution des emplois, dans le but d'atteindre l'égalité entre les femmes et les hommes.

Si l'on observe la scène musicale par la suite, l'utilisation d'un langage sexiste et la réduction des femmes à l'état d'objets dans les paroles sont particulièrement visibles dans le rap. Dans de nombreuses chansons, les femmes sont dépeintes comme inférieures et limitées à leur apparence, car elles sont censées faire tout ce qu'on leur dit. Ce secteur est dominé par les hommes, pour cela les quelques femmes ne sont généralement pas remarquées. Le rap étant une forme de musique à forte composante linguistique, les sujets sont abordés plus directement et ce sexisme manifeste apparaît plus rapidement que dans d'autres genres musicaux. Le statistique montre que de nombreux rappeurs ont un pourcentage anormalement élevé de chansons au vocabulaire sexiste. En outre, les femmes déclarent sans cesse qu'elles doivent faire leurs preuves plus fortement dans le milieu du rap pour être respectées que leurs homologues masculins, ce qui peut également être attribué au sexisme.

Zelebrierung des Sexismus

Rapperinnen und Rapper mit dem höchsten Anteil an Songs mit sexistischem Vokabular

Frauenarzt	77 %
King Orgasmus One	73 %
SpongeBOZZ	72 %
ShimmyMC	71 %
Al-Gear	68 %
Farid Bang	68 %
Hustensaft Jüngling	68 %
OG Keemo	65 %
Der Asiate	64 %
Kollegah	64 %

Berücksichtigt sind Deutschrap-Musikerinnen und Musiker mit mind. 25 untersuchten Songs

Quelle: Genius.com, SPIEGEL Textanalyse

DER SPIEGEL

Titre : « célébration du sexisme ».

Rappeurs avec la plus forte proportion de chansons avec un vocabulaire sexiste

Le sexisme quotidien comprend également **le catcalling**, c'est-à-dire des commentaires aguicheurs, sexuellement suggestifs, grossiers et condescendants dans la rue, dans la plupart des cas de la part d'inconnus. Ces commentaires ne sont pas destinés à faire en sorte que les destinataires se sentent bien, mais simplement à démontrer et à montrer que leur corps est disponible.

Ne voulant pas que cela passe inaperçu, les dictons sont écrits dans la rue et postés sur Instagram. Les pages spécialement créées comme @catcallsofparis ou @catcallsofnyc ne sont que deux des nombreux profils gérés par une ou plusieurs personnes. Le concept est simple : si vous avez été victime d'un catcall et que vous souhaitez partager votre histoire, que ce soit pour en parler à quelqu'un ou pour attirer l'attention sur le problème, vous pouvez poster un message privé sur la page. Vous rapportez ce qui a été dit ou racontez la situation et nommez le lieu où cela s'est passé si vous le souhaitez. Ensuite, vous recevez une réponse sympathique et un dicton ou une phrase sur la situation est écrit à la craie sur la rue ou le lieu. Un #stopharassment comprenant la page Instagram est écrit en dessous pour que les gens sachent de quoi il s'agit. Ensuite, une photo est publiée sur la page, tout en gardant l'anonymat pour que personne ne sache à qui cela est arrivé. Ainsi, les victimes sont mises en scène et les auteurs sont ridiculisés.

Le rabaissement d'une personne en raison de son sexe n'a pas sa place dans une société ouverte, moderne et égalitaire. C'est pourquoi il y a de plus en plus d'initiatives et de projets contre le sexisme.

« **L'école contre le sexisme** » est un projet de l'organisation Pinkstinks, qui lutte contre le sexisme quotidien. Depuis juillet 2019, le ministère fédéral des Affaires féminines finance l'offre éducative de cette plateforme pour promouvoir les discussions sur le sexisme, le genre et les discriminations sexistes. L'offre s'adresse aux enfants et aux jeunes, ainsi qu'aux adultes, avec des vidéos et des textes pour les sensibiliser à ces sujets d'une manière facilement compréhensible. Par exemple, certaines de leurs dernières vidéos sont intitulées « Trop peu de modèles lesbiens à la télévision et dans les séries ! » ou « Pourquoi les insultes méchantes sont-elles souvent féminines ? ». De cette façon, ils montrent également le sexisme et la discrimination dans la vie quotidienne, que les gens ne remarquent généralement pas.

Le sexisme repose donc sur des théories de genre implicites et socialement partagées, ou sur des préjugés et des croyances de genre qui supposent un statut social inégal des femmes et des hommes. Par le sexisme, les hommes sont placés au sommet dans une hiérarchie incorrecte qui leur donne un pouvoir absolu sur les femmes. Par des discriminations, telles que des commentaires, des gestes ou même des actes tels que des agressions, ils tentent de démontrer ce pouvoir. Ainsi, le sexisme fait partie d'une relation de pouvoir dans laquelle les femmes sont structurellement désavantagées.

Toutefois, grâce à de nombreuses protestations, mouvements et initiatives, le sexisme fait l'objet d'un débat et d'une analyse publique et est donc de plus en plus réduit.

Chacun peut individuellement agir contre le sexisme, par exemple en soutenant des organisations et en attirant l'attention sur le sexisme quotidien. Chaque petite contribution aide.

Hildegard de Bingen (1098- 1179) : La prophétesse du Rhin



L'une des femmes les plus connues, était Hildegard von Bingen. Elle avait une personnalité forte et exceptionnelle.

Il n'y a que très peu de femmes du Moyen-Âge qui ont autant été l'objet de documents et sont autant présentes dans la littérature.

En 1998, on a même célébré le 900^e anniversaire de cette religieuse.

Mais qu'est-ce qui rend cette femme si fascinante ?

Heinrich Schipperges a expliqué les raisons de son importance : « une femme qui fonde et dirige des monastères, qui réforme le clergé supérieur et inférieur, qui écrit une œuvre théologico-philosophique gigantesque et qui laisse derrière elle une étonnante recherche en science naturelle et en médecine ; une femme qui, encore très âgée, entreprend des voyages missionnaires et se présente publiquement sur les places de marché. »

Hildegarde écrivit donc des œuvres théologiques, et cela à une époque où très peu de femmes écrivaient. Mais elle rédigea aussi des écrits sur l'histoire naturelle et la médecine. Elle était reconnue comme conseillère par les évêques, les papes et les rois et ses sermons étaient connus à l'étranger. Malgré son influence, elle est restée une religieuse humble et pieuse. Comme on peut le voir, Hildegarde était une femme très créative et intéressée, qui s'occupait de nombreux sujets et pas seulement de l'Église.

Christine de Pizan (1364- 1429) : La Poète de la Cour française



Christine de Pizan a été l'une des plus importantes écrivaines médiévales de la littérature française et elle a probablement été la première écrivaine française à vivre de ses œuvres. Son père, Tommaso di Benvenuto, était astrologue et médecin à la cour du roi de France Charles V. À la cour, Christine de Pizan a acquis une connaissance approfondie de la philosophie, de la littérature, de l'histoire et de la théologie en étudiant par elle-même dans la grande bibliothèque royale. Le mari de Christine est mort en 1390. À cette époque, Christine n'avait que 25 ans et devait s'occuper seule de ses deux enfants, car son père avait perdu son poste à la cour royale. En écrivant, Christine a trouvé un nouveau réconfort pendant cette période difficile et un revenu financier. Ses poèmes et sa poésie d'amour ont particulièrement inspiré le public.

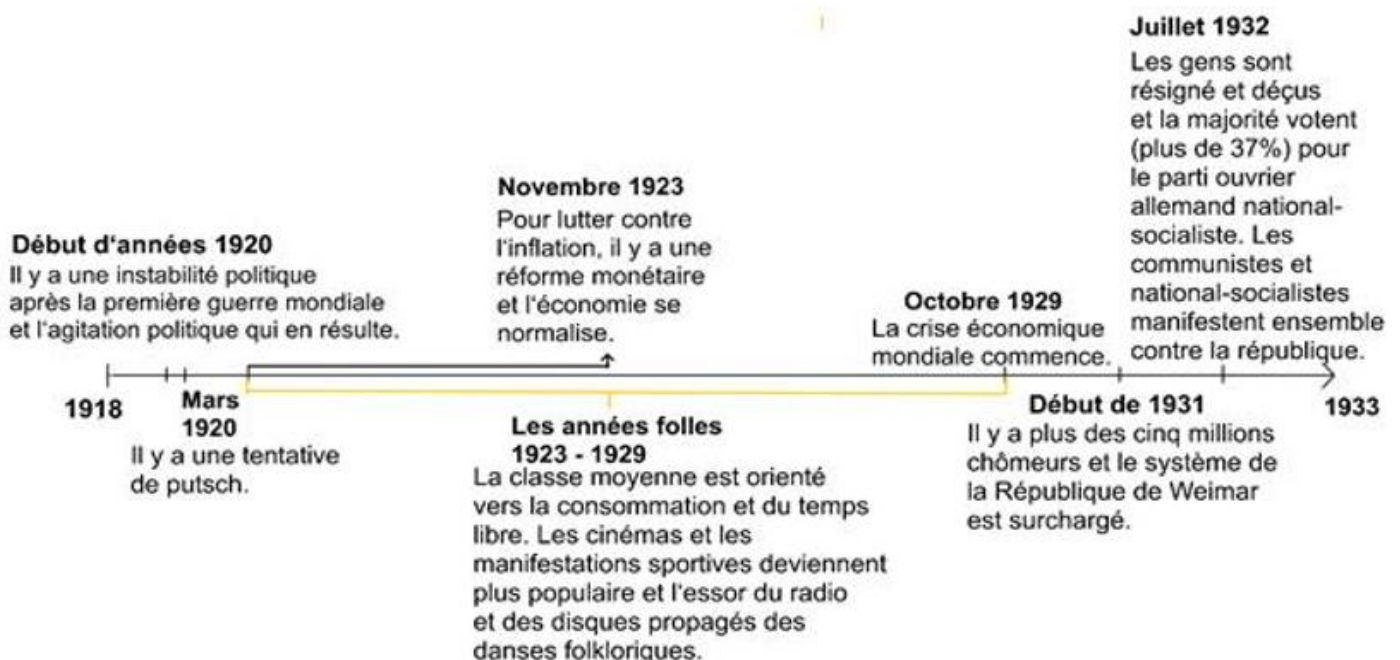
Le rôle de la femme sous la République de Weimar

Une amélioration permanente de la position sociale des femmes ou une lueur d'espoir qui n'a rien changé ?

Le contexte historique

« Les années folles » sont très connues pour leur progrès et le développement de la classe moyenne. Cette expression est souvent perçue comme synonyme de loisirs et plaisirs. Mais comme dans beaucoup d'autres décennies, c'était seulement qu'une partie de la réalité. Fêter, chanter, danser, profiter de la vie n'était que pour les Allemands qui pouvaient se le permettre ! Le reste des gens devait lutter contre l'instabilité politique et des problèmes économiques.

Le régime de la République de Weimar a duré de 1918 à 1933 en faisant directement suite à la Première Guerre mondiale. Par conséquent l'économie était très instable et la population était épuisée et tombait dans une misère profonde et croissante. C'était la première fois en Allemagne qu'il y avait une démocratie avec une république. Au début, directement après la guerre, beaucoup de gens refusaient la démocratie et ils luttait contre cette idée. Il s'agissait à la fois d'extrémistes de droite et d'extrémistes de gauche mais aussi d'une partie modérée de la société. La stabilité politique longtemps espérée est venue en 1924. À partir de ce moment, l'Allemagne se transformait du fait des *années folles* : Il s'ensuivit un essor économique et une éclosion de la culture. Mais la crise économique mondiale de 1929 replongea l'Allemagne dans l'instabilité politique du début de la décennie. La république ne pût pas trouver une solution à ces difficultés et les gens perdirent leur espoir en cette nouvelle forme de régime. Ces nombreuses difficultés formèrent un terrain favorable à l'ascension du national-socialisme.



Le mouvement d'émancipation et la place des femmes sous la République de Weimar

Être aux fourneaux, garder les enfants, mettre seulement des robes et se soumettre toujours à un homme, serait plus qu'on ne peut en supporter pour la majorité des femmes au XXI^e siècle. Après tout nous vivons dans une ère, dans laquelle la liberté d'expression, l'indépendance et la liberté sont primées et mises en avant. Mais ça n'a pas toujours été comme cela. Revenons 100 ans plus tôt... : ça n'aurait pas été possible.

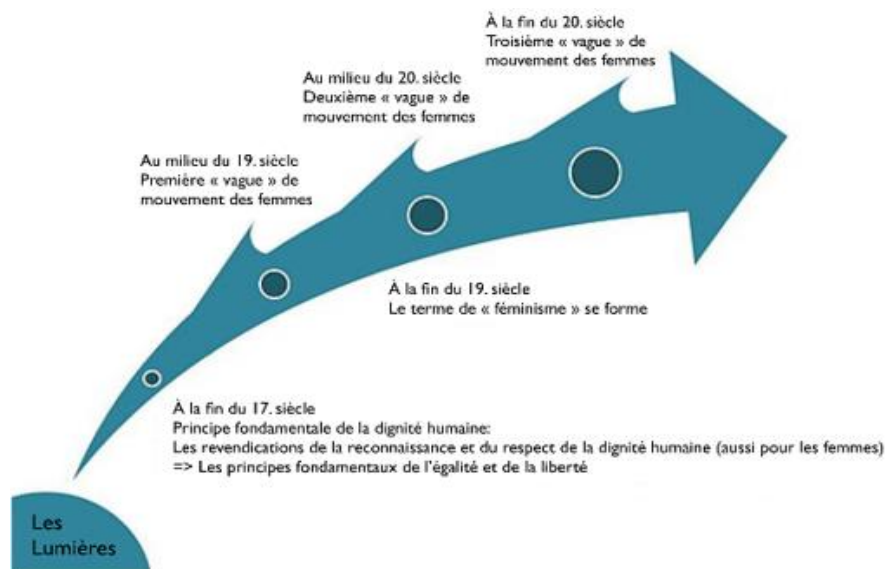
Mais les femmes sous la République de Weimar, sous le national-socialisme, ou en fait à toutes les époques, avaient également des rêves et aspiraient à l'émancipation. Etant à la recherche du changement elles trouvaient une possibilité de montrer ce à quoi elles aspiraient : **le mouvement des femmes (ou le mouvement féministe) s'est ainsi progressivement développé.**

Sous la République de Weimar le mouvement a créé la base à l'origine de nombreuses lois allemandes et grâce à cela a accru la confiance de nombreuses femmes. Pour cette raison c'est un thème majeur qui par ailleurs nous tient aussi à cœur.

Ce mouvement a posé « les premières pierres » de la position des femmes dans le monde et du féminisme d'aujourd'hui. Par conséquent, il est une partie fondamentale de notre société et pour cela une partie de notre article intitulé « **Le mouvement d'émancipation et la place des femmes sous la République de Weimar ».**

Mais comment les femmes ont-elles réussies à concrétiser leurs aspirations, dans le monde masculin dans lequel elles vivaient, et de lutter pour leurs droits à l'égalité ? De plus, cette image de la nouvelle femme est-elle une réalité ou seulement une simple apparence, une illusion ?

Tout d'abord, pour comprendre correctement le concept du mouvement des femmes, il faut faire attention à son objectif réel et à son histoire. Le mouvement des femmes ne signifie pas que les femmes des XIX^e et XX^e siècles ont organisé de grandes manifestations et créé un nouveau statut des femmes soudainement, au contraire ! Le mouvement des femmes est un processus qui désigne un mouvement social mondial. Le but de ce mouvement est l'égalité et la reconnaissance des femmes dans l'Etat et aussi dans tous les domaines de la société.



Si l'on examine le mouvement des femmes en Allemagne par exemple, on peut le diviser en trois phases (ou « vagues ») fondamentales.

La première phase a commencé à se réaliser au XVIII^e siècle et avait un but semblable à celui de la Révolution française. Ainsi pendant de nombreuses décennies, plusieurs revendications se sont développées (comme le droit à l'éducation, le droit de vote ou l'égalité politique et économique), qui ont formé la base pour l'image et l'histoire des femmes durant la période de la République de Weimar qui s'est beaucoup inspirée de la Révolution française.

Alors quelle position a occupé la femme au début de la République de Weimar ?

Début 1918 ne caractérise pas seulement le début de la République de Weimar, mais aussi la fin de la Première Guerre mondiale. Grâce à cela les femmes ont connu une évolution de leur position dans la société : elles devaient reprendre le travail et les devoirs des hommes partis au front ou mort à la guerre, pour garantir l'existence de leurs familles. En outre leur position dans le domaine politique a aussi évolué. Toutes les femmes âgées de 21 ans et plus obtinrent le droit de vote et avaient, selon la constitution de la République de Weimar, les mêmes droits que les hommes. Elles avaient alors atteint leurs buts réclamés depuis le XIX^e siècle... Dans les faits ! Mais la réalité était bien différente ! Dans les domaines professionnels ou le droit de la famille, elles étaient toujours défavorisées.

L'année 1923 montre clairement cette situation : la forte inflation causait l'aggravation massive des conditions du travail mais aussi un chômage énorme pour beaucoup de femmes. Cela a contribué à dégrader la position des femmes dans la société. Il y avait un grand écart de salaires entre les hommes et les femmes et la majorité des femmes ont été licenciées (les hommes étaient donc davantage protégés).

Vous vous demandez donc certainement ce qui s'est passé dans les *années vingt* et quelle était l'image de la *nouvelle femme* à ce moment ?

A partir de 1924 la situation a évolué rapidement. Grâce à l'essor de la conjoncture économique il y avait beaucoup d'opportunités professionnelles et le gouvernement encourageait l'émancipation de la femme (par exemple avec la législation sociale concernant les femmes enceintes à partir de 1927).

Dans la mesure où les femmes pouvaient se financer et subvenir à leurs besoins indépendamment des hommes, elles acquièrent confiance en elles et par là une nouvelle image de la femme émergea.

Voici ce que l'on peut retenir de cette *nouvelle femme* :

- Elle travaille, n'est pas mariée et s'amuse.
- Ses cheveux sont courts.
- La liberté sexuelle se répand.
- On observe une évolution de la mode et de l'apparence féminine : elles portent des pantalons et fument en public.



Mais cette image n'est qu'une apparence. Elle est une création des médias américains et est plutôt un idéal, une illusion, plus que la réalité. Certes ce nouveau style semble lui donner une impression de liberté et d'autonomie, cependant ces signes ne signifient pas une vie totalement indépendante et détachée des hommes. En effet, de nombreuses femmes n'avaient pas les moyens de s'offrir ce style de la vie. Elles ont dû s'occuper de leurs enfants et l'argent était précieux pour acheter des billets de cinéma ou pour sortir toutes les nuits.

En outre la réalité n'était pas vivre mais plutôt de survivre. Car la pauvreté et l'angoisse existentielle étaient présentes tout le temps à partir de la grande crise de 1929.

Elisabeth Selbert

La Loi fondamentale allemande a 61 pères - et quatre mères. Elisabeth Selbert était l'une de ces femmes/mères. Grâce à leur engagement et leur travail. L'égalité entre les hommes et les femmes est devenu un élément central de la constitution allemande.

Mais cette initiative pour obtenir une égalité fut un long chemin et fut unie avec le parcours d'Elisabeth Selbert. Donc leur rôle sous la république de Weimar fut énormément remarquable et a marqué un pas important pour la situation de la femme sous la république de Weimar.

Mais leur succès n'a pas été acquis rapidement.

Elisabeth Selbert est née en 1896 à Kassel au sein de la petite bourgeoisie. Son projet professionnel était de devenir une enseignante, mais ce souhait ne se réalisera pas, parce qu'elle n'avait pas les moyens financiers de payer ses études. Après avoir terminé son parcours scolaire, elle a travaillé comme correspondante à l'étranger dans une entreprise d'import-export jusqu'à la Première Guerre mondiale, puis aussi dans différentes entreprises. Elle a aussi eu un poste comme employée postale dans le service télégraphique.



Rompre avec les stéréotypes de la femme

Elisabeth Selbert a découvert le travail politique grâce à son mari, un politicien municipal. Elle entra au SPD en 1919, elle épousa un an plus tard Adam Selbert et devint mère de deux fils. Cependant le rôle d'une femme au foyer, qui était un idéal classique sous la république de Weimar, ne la satisfaisait pas. Elle resta alors très active politiquement et s'engagea rapidement en faveur de l'égalité des droits. Elle voulait réaliser sa carrière aussi et malgré les tensions politiques et ménagères, elle passa le baccalauréat en 1925 et étudia ensuite le droit et les sciences politiques.

Mais la période du national-socialisme eut raison de ses buts et la famille dut se soumettre aux idées du nouveau régime.

Le chemin mène à la ligne

Après la guerre, cette juriste passionnée revient en la politique comme députée au Conseil parlementaire. Elisabeth Selbert luttait pour que la phrase « Les hommes et les femmes sont égaux » de la Constitution de la République fédérale d'Allemagne soit appliquée. Mais il y avait une forte opposition au sein du Conseil et seulement grâce à une campagne nationale elle réussit à se joindre l'opinion publique et les avis des femmes dans les différentes associations de femmes. L'initiation de la « phrase d'égalité » dans la Loi fondamentale en mai 1949 devint un moment important et historique pour l'Allemagne mais aussi personnel pour Elisabeth Selbert. À la fin des années 50, elle se retira de la vie politique, mais travailla toujours pour le droit de la famille. En 1986, Elisabeth Selbert mourut à Kassel.

Marlene Dietrich

Le tailleur-pantalon, les longues jambes, une icône du style des années vingt et une star de Hollywood. Ces termes doivent créer une image dans votre tête, l'image de Marlene Dietrich. L'actrice et la chanteuse est considérée comme une légende allemande. Comme l'une des rares artistes germanophones du XX^e siècle, elle a acquis une renommée internationale et a même été élue par l'American Film Institute parmi les 25 plus grandes légendes féminines à l'écran de tous les temps. Avec son ouverture d'esprit et son attitude indépendante elle était un modèle pour les femmes, tant elle a montré à la société ce que signifie être soi-même.

« Comment savoir quand une histoire d'amour est terminée ? Si vous avez dit que vous seriez ici à sept heures, que vous n'arrivez pas avant neuf heures et qu'il ou elle n'a pas encore appelé la police, c'est que c'est fini. » (Marlene Dietrich)



L'enfance à Berlin

Marie Magdalene Dietrich est née en 1901 dans le quartier Berlin-Schöneberg. Avec sa sœur aînée la jeune fille a vécu une enfance bien gardée dans un environnement familial bien bourgeois. Dès le plus jeune âge, ses parents ont encouragé ses talents musicaux et Marie a commencé à apprendre le piano et le violon. Elle apprenait aussi l'anglais et le français. À l'âge de 11 ans, Marie Madeleine a décidé de s'appeler Marlene, le nom sous lequel on la connaît aujourd'hui.

De violoniste à actrice

Après sa scolarité, alors qu'elle n'avait pas passé son baccalauréat, Marlene a commencé avec sa formation pour devenir l'une des violonistes de l'orchestre de Weimar et Berlin, elle a ainsi participé à des concerts dans ces deux villes. Mais une tendinite a ruiné tous ses rêves.

Alors elle s'est rapidement reconvertie au métier d'actrice. Elle joua dans environ 92 pièces de théâtre et a fait ses débuts à l'écran avec le rôle d'une femme de chambre dans « So sind die Männer » (= Ce sont les hommes) en 1923. Au début des années 20, elle a fait la connaissance de Rudolf Sieber, directeur du tournage et son futur mari, lors du tournage du film « Tragödie der Liebe » (= la tragédie de l'amour). Ils se sont mariés en 1923 et ont eu une fille, Maria Elisabeth (plus tard Maria Riva). Le couple s'est séparé en 1930, mais ils sont restés mariés jusqu'à leur mort. Même si elle a participé à plusieurs films et pièces de théâtres Marlene était encore inconnue durant cette période.

La percée internationale

Marlene Dietrich a célébré sa percée à Hollywood en 1930 avec son rôle de « femme fatale » Lola Lola dans le film allemande « Der blaue Engel » (= l'ange bleu). De plus, la chanson « Ich bin von Kopf bis Fuß auf Liebe eingestellt », chantée dans le film de Dietrich, est devenue un hymne mondial. Grâce à son succès global, Marlene a émigré aux États-Unis et là sa popularité a explosé. Elle devenait un sex-symbol et une « diva de Hollywood ». Sa vie amoureuse a fait sensation car elle avait de nombreuses aventures avec plusieurs grands d'Hollywood, comme Gary Cooper, James Stewart, Erich Maria Remarque, Jean Gabin et John Wayne. Marlene Dietrich, qui était bisexuelle et qui ne prenait donc pas au sérieux les rôles traditionnels des sexes, aurait même compté Edith Piaf comme l'une de ses maîtresses.

Son prochain rôle dans « Maroc » aux côtés de Gary Cooper lui a donné une nomination aux Oscars et les films comme « Shanghai-Express » ou « Die rote Lola » sont certaines des œuvres les plus renommées dans lesquelles elle a pu jouer.

Les bonnes actions dans une guerre terrible

En 1936, Marlene a été contactée pour la première et la dernière fois par le régime national-socialiste. Joseph Goebbels lui a demandé de faire un film de propagande avec un salaire élevé et le libre choix du scénariste et de ses collaborateurs. Elle refusa.

Un an avant le début de la guerre, Marlene Dietrich s'installa à Paris, d'où elle commença à soutenir activement et financièrement les réfugiés allemands et les artistes émigrés. Le 9 juin 1939, Dietrich abandonna la nationalité allemande et accepta la nationalité américaine. Elle est devenue une escadrille contre le national-socialisme et a pensé que si elle n'avait pas le droit de se battre comme un homme, elle devrait être chanteuse pour les hommes le plus près du front. En raison de sa solidarité inconditionnelle avec les soldats, elle est devenue l'une des actrices les plus populaires de l'aide militaire américaine en Afrique et en Europe. Cependant, son engagement contre la guerre dans l'après-guerre a été mal accueilli, particulièrement en Allemagne où elle a rencontré l'incompréhension et a souvent été qualifiée de traîtresse. Mais les États-Unis et la France lui sont reconnaissants et elle a reçu la Médaille de la Liberté, l'Ordre civil le plus élevé des États-Unis et le titre de « Chevalier de la Légion d'Honneur » en France.

Sa vie après la guerre

Après la guerre elle a travaillé presque exclusivement comme chanteuse et a été en tournée la plupart du temps. Mais la gloire a montré ses revers de la médaille. Marlene Dietrich a eu de plus en plus de problèmes d'alcool et a mis fin à sa carrière de scène après une fracture de la cuisse. Retraitée, elle vivait à Paris, coupée du monde extérieur et joignable uniquement par téléphone. Elle est morte d'une insuffisance cardiaque et rénale en 1992. Cependant, l'amie et secrétaire de Dietrich, Norma Bosquet, a affirmé que Marlene s'était suicidée avec des somnifères.

Anna Pappritz

Cependant, la République de Weimar n'a pas été la seule période où les femmes ont aspiré à plus de liberté et d'émancipation. Même à l'époque impériale, il y avait un désir d'égalité et de reconnaissance de la femme. Anna Pappritz a été l'une des quelques personnes qui de la seconde moitié du XIX^e siècle jusqu'à la République de Weimar, a défendu avec force le droit des femmes et a donné une voix aux prostituées.



L'enfance et l'adolescence

Après sa naissance, le 9 mai 1861, Anna dut rapidement comprendre comment se passait la vie dans une société qui préférait les hommes. Bien qu'elle ait grandi dans une famille très fortunée et très estimée dans la société, vivre une enfance avec trois frères lui a montré qu'elle ne pouvait pas faire ce qu'elle voulait. Dans sa ville natale, Radach, elle a grandi dans un isolement extrême. Dès son plus jeune âge, Pappritz dut être instruite par des gouverneurs et des pasteurs, bien qu'elle voulût aller à l'école comme ses grands frères. Cela lui a été refusé et, comme le voulait sa mère, elle a reçu un enseignement privé et n'a pas été autorisée à entreprendre des études pour la préparer à son avenir qui consistait à se marier et de devenir femme au foyer et mère.

Après la mort de son père (1884), sa mère a déménagé avec elle et son frère cadet à Berlin et elle a découvert la vie d'écrivain. Pappritz publia plusieurs ouvrages dans les années 1890 dont plusieurs nouvelles.

Le tournant

Après son voyage en Angleterre en 1895 à cause de problèmes de santé, la vie d'Anna Pappritz changea beaucoup. C'est à partir de ce moment, qu'elle découvrit l'existence de la prostitution et du mouvement des femmes. À son retour à Berlin, elle commença à prendre contact avec le mouvement des femmes allemandes et le rejoignit. En 1898, elle a été informée du congrès de la Fédération abolitionniste internationale (FIA) à Londres et de leur travail grâce à un article. Anna a commencé à prêter longuement attention à ce sujet.

C'est ainsi qu'en 1899, elle fonda sa propre branche de l'IAF à Berlin et adhéra à la Confédération des associations féminines allemandes. Grâce à ses fonctions de directrice de premier plan, l'abolitionnisme et les thèmes du mouvement des femmes sont devenus des buts à atteindre dans la vie. Parce qu'elle a lutté pour la place des prostituées dans la société, elle a voulu aussi que les prostituées et les femmes soient traitées avec décence par les policiers, et elle a réclamé le droit de toute personne à des conseils ou à un traitement gratuit pour les maladies sexuellement transmissibles.

Grâce à son travail acharné, elle a obtenu l'adoption d'une loi en 1927, qui facilita la lutte contre les maladies vénériennes et abolit formellement la réglementation de la prostitution.

C'est ainsi que son objectif principal a été atteint.

La fin de sa vie

Mais en raison de l'abandon des idées et des lois abolitionnistes par le national-socialiste, Pappritz décida de mettre fin à son travail. Elle mourut le 8 juillet 1939 dans la résidence familiale à Radach.

« Nous considérons que deux facteurs sont la cause principale de la prostitution : la forte demande de la part de l'homme et la dépendance économique de la femme, et nous demandons donc des réformes susceptibles de limiter au maximum ces maux. »

(Anna Pappritz)

Un sujet tabou : la prostitution

Les hommes ont besoin de sexe - une opinion erronée dont l'origine se trouve au commencement de l'histoire et qui durera jusqu'au siècle dernier. Cette opinion marqua aussi l'époque de la République de Weimar. Cependant, cette superstition ou opinion ont été utilisées comme des justifications « fondées » visant à démontrer que de la prostitution et l'utilisation du corps des femmes sont des dégradations du genre humain.

Pendant longtemps et aujourd'hui encore les prostituées sont proscrites socialement tandis que leurs clients étaient/sont autorisés à coucher avec autant de prostituées qu'ils le souhaitaient. Par intermittence les prostituées ont été punies pour l'exercice de leur profession alors que leurs clients ne devaient subir aucune conséquence. Ceci est juste un exemple qui montre très bien la double morale entre les deux sexes qui dur en partie jusqu'à aujourd'hui. Cette différence est en partie dû à l'église d'où sont en partie originaires les demandes de punition de cette forme d'utilisation du corps féminin. Par une réglementation brutale de l'état des droits fondamentaux et de la sphère privée des prostituées, une réglementation plus stricte à vue le jour. Les prostituées n'avaient plus le droit d'entrer et de passer du temps dans des bâtiments publics ou d'emménager dans un appartement qui était visible depuis la rue. De plus, elles devaient laisser la brigade des mœurs entrer et inspecter leurs appartements à n'importe quel moment de la journée. Si elles n'étaient pas chez elle, leurs habitations devaient être accessibles à la brigade. La plus grande intervention de l'Etat dans les droits des prostituées fut l'obligation à des examens médicaux. Durant ces examens les prostituées étaient examinées – et considérées comme nuisibles pour le genre humain – car les relations sexuelles entraînaient des maladies vénériennes. Ces examens médicaux furent créés pour offrir aux clients une « marchandise » de très bonne qualité. Les prostituées étaient donc considérées comme de la marchandise et non pas comme des êtres humains !

Pour améliorer les conditions des prostituées la combattante pour les droits des femmes **Anna Pappritz** s'engagea et rejoignit un mouvement déjà existant, *les suffragettes universelles*. Celle-ci s'est battue avec une conviction totale pour obtenir une meilleure situation des prostituées dans la société et pour obtenir plus de droits pour les femmes. Ce mouvement des femmes nommé *les suffragettes* qui fut actif pendant l'époque de la République de Weimar a été fondé aux alentours de 1900. Cette combattante pour les droits des femmes, **Anna Pappritz**, a permis à ce mouvement civil de se joindre au mouvement international de l'abolitionnisme. Elle s'exprimait dans des débats publics sur tous les sujets sensibles (comme la prostitution). Le mot abolitionnisme descend du mot anglais « to abolish » et cela signifie « abolir ». Le but ultime des abolitionnistes était, est et sera toujours la suppression d'une loi ou d'une règle qu'ils estiment ne pas être correctes pour le genre humain (il peut aussi s'appliquer aux espèces animales). Leur objectif était également l'abolition complète de la prostitution. Les règles tolérées n'avaient pas seulement des répercussions personnelles et professionnelles mais aussi sociales car la réglementation stigmatisait fortement les prostituées.



VS



« Le jeune homme doit apprendre à voir et à aimer les femmes, non plus en premier lieu comme des êtres sexuels dont les charmes sexuels sont déterminants pour son estime, mais comme des personnalités moralement égales. »

(Katharina Scheven, collaboratrice proche de Anna Pappritz)

Le mouvement est né non seulement pour améliorer les droits des prostituées mais aussi d'un débat passionné sur la « question morale » à cette époque. Sous ce terme de « question morale », on résumait à cette époque-là tous les sujets qui avaient un rapport de près ou de loin à la sexualité. Les choses qui étaient morales pour l'époque étaient la fidélité et le sexe marital. Tandis que les termes infidélité et sexe illégitime étaient considérés comme inconvenants. Au début du XX^e siècle la place des prostituées, des homosexuels et la traite des blancs ainsi que le thème des maladies sexuellement transmissibles ont été fortement discutés et débattus. À cette époque les maladies vénériennes qui étaient incurables d'après les corps médicaux de l'époque se sont beaucoup diffusées. Ces maladies les plus visibles à l'époque causées par des relations sexuelles étaient la syphilis, la blennorragie et le chancre (induré et mou). L'origine de ce problème résultait de relations avec des prostituées. Cette découverte permit aux gouvernements d'instaurer des réglementations encore plus strictes concernant la visite de prostituées.

Par ailleurs, les abolitionnistes voulaient atteindre leur objectif qui était d'obtenir l'égalité entre les sexes. Ils réussirent enfin après des années de lutte politique ! Leur succès atteignit son apogée grâce à la loi promulguée le 18 février 1927 pour la protection contre les maladies vénériennes. Cette loi entra en vigueur le 1^{er} octobre 1927. Dans l'Article 19, la loi retenait certains actes sexuels comme illégaux. Développer une infection pouvait également avoir des conséquences pénales. Cette loi fut enfin appliquée, entre autres grâce à **Paula Müller-Ottfried** qui était elle-même une abolitionniste convaincue et une députée du Reichstag.

Mais les succès du mouvement abolitionniste furent totalement détruits dans tous leurs aspects avec l'ascension du nazisme. Les nazis avaient des représentations très stéréotypées de la femme qu'ils soutenaient avec véhémence. Cette représentation était totalement conservatrice et radicalement opposée à celle des abolitionnistes.

Une comparaison avec le rôle de la femme sous la RDA, RFA et aujourd'hui

	RDA	RFA	Aujourd'hui
Résumé	Les femmes travaillent à plein-temps. Elles luttent avec la double charge d'une activité professionnelle (CDI) et du foyer. Elles sont indépendantes financièrement.	Elles restent à la maison et prennent en charge les enfants, le mari et le foyer. Elles n'ont pas d'emplois et si elles en ont, ce sont des professions « féminines ».	Les femmes travaillent mais elles doivent en même temps gérer le foyer et leurs emplois. Beaucoup de femmes préfèrent s'épanouir dans le travail plutôt que de fonder une famille et avoir des enfants.
La République de Weimar :			
* Points communs	Elles travaillent et elles sont très responsables.	Beaucoup de femmes ont des emplois mineurs.	Elles travaillent et elles sont libres dans leurs décisions et leurs choix vestimentaires. Des formes de sexualités variées sont de plus en plus acceptées.
* Différences	Elles ne sont pas autant libérées que les femmes sous la République de Weimar. Les valeurs sont plus strictes et pas si libérales. Elles ne font pas d'expériences dans le domaine sexuel.	Les femmes sont surtout là pour avoir beaucoup d'enfants. Elles travaillent moins dans des professions traditionnelles mais restent beaucoup à la maison. Elles sont mariées.	Le fait que les femmes travaillent n'est pas une rareté ou une révolution, mais la normalité. Les postes publics sont autant accessibles aux femmes qu'aux hommes. L'expérimentation dans le domaine de la sexualité n'est plus considérée comme une provocation.

Affiche célébrant la Journée de la femme en RDA



La photo montre l'image typique des femmes en RFA



• La RDA

Directement après la guerre, les femmes de l'Est ont dû concilier famille et carrière, parce que la RDA avait une politique d'égalité des sexes. Cependant, l'égalité réelle n'est pas allée très loin et enfin, on a imposé aux femmes plus de devoirs qu'aux hommes. Toutefois, contrairement à l'Ouest, la RDA était largement en avance parce qu'il était impératif pour l'économie que les femmes travaillent, 91,3 % des femmes avaient un emploi en 1986. Alors qu'en RFA, il n'était que de 50 %. Comme les femmes travaillaient quotidiennement, il fallait des organisations pour les enfants pendant la journée et des jardins d'enfants et des crèches furent ainsi créés. Même si cette politique était considérée comme révolutionnaire, elle présentait encore de nombreuses faiblesses.

Dans la plupart des cas, les femmes occupaient des emplois inférieurs, typiques pour des femmes et tous les postes de direction étaient occupés par des hommes. Il y avait très peu de femmes politiques, comme Inge Lange, Margot Honecker et Margarete Müller. Les femmes ont rapidement commencé à souffrir du double poids d'un emploi et du ménage et de la prise en charge des enfants, ce qui a entraîné une diminution rapide du taux de natalité. Cependant, l'Etat a accordé une aide financière et une assistance aux mères, ce qui a entraîné une nouvelle augmentation des naissances. Les mariages avaient également lieu plus tôt à l'Est qu'à l'Ouest, les propriétaires préférant des jeunes couples pour l'attribution des appartements. Les femmes étaient financièrement indépendantes des hommes, le taux de divorce était également plus élevé qu'à l'Ouest. En RDA, la journée de la femme, qui avait été abolie par les nazis, a été réintroduite et est devenue une composante importante des relations sociales et de la culture.

- **La RFA**

Dans l'après-guerre, les *Trümmerfrauen* ont dû participer à la reconstruction du pays en RFA. Il s'agissait souvent de femmes qui avaient perdu leur mari à la guerre, ce qui explique qu'il y avait 7 millions de femmes de plus que d'hommes. Pendant leur travail, les *Trümmerfrauen* devaient faire des tâches qui n'étaient pas typiquement féminines, comme déblayer les décombres, construire des murs et conduire des camions et des trams. Les guides du mariage et surtout les publicités de l'époque ont essayé de cultiver une image de la femme qui ressemblait beaucoup à celle du national-socialisme. Cette image était tout le contraire de ce qui se faisait en RDA et aussi tout le contraire de ce que le mouvement des femmes avait réussi à obtenir dans la première partie du XX^e siècle. Il s'agissait d'une femme qui restait à la maison, s'occupait du ménage, des enfants, du mari et qui n'exerçait aucune profession. Elle était complètement dépendante de son mari dans le domaine financier.

Beaucoup de femmes étaient heureuses de confier les responsabilités à l'hommes, mais les femmes ont été marginalisées par cette décision, car à cette époque-là très peu de femmes étaient employées et les filles ne se sont pas préparées à une vie professionnelle, mais à une vie de future femme au foyer et de mère, comme c'était aussi le cas à l'époque nazie. Les politiciens ont beaucoup fait pour maintenir les femmes dans cette position de soumission. Il y avait également un manque de structures d'accueil pour les enfants (comme les Kitas et les crèches à l'Est), ce qui rendait encore plus difficile l'indépendance des femmes. En outre, jusqu'en 1977, une femme devait obtenir la permission de son mari pour exercer un emploi !

- **Aujourd'hui**

D'une part, les femmes ont déjà fait de grands progrès ces derniers temps, par exemple en politique (**Angela Merkel** est l'exemple le plus célèbre) et dans l'éducation. Cela se traduit par une augmentation du niveau d'instruction des femmes et des taux d'emploi élevés, ainsi que par une légère augmentation du nombre de femmes exerçant des professions supérieures. La part des femmes dans les professions à haut niveau de qualification a également augmenté, de sept points dans les professions moyennement qualifiées, de neuf points dans les professions hautement qualifiées et de 16 points dans les professions universitaires.

Mais il existe aussi un certain nombre de faiblesses systémiques modernes qui empêchent ou entravent l'égalité homme/femme. Les femmes allemandes sont moins bien payées que les hommes pour le même travail. C'est ce que montre le « Gender Pay Gap » entre les sexes : il est de 17 % plus élevé en Allemagne que dans le reste de l'UE. Il en résulte une grande pauvreté des femmes les plus âgées. En outre, de nombreuses femmes ne réalisent plus leur souhait d'avoir des enfants, de peur de ne pas pouvoir travailler à plein-temps après un congé parental et de devoir s'occuper de la plupart des tâches ménagères. Cette crainte est même justifiée, car en moyenne, les femmes effectuent la majorité des travaux ménagers et de l'éducation des enfants sans être rémunérées.

Malgré tout, dans les médias, l'image de la femme de pouvoir s'impose de plus en plus, poussant les femmes à exceller dans tous les domaines de la vie : mère dévouée, partenaire attirante, travailleuse acharnée... De nombreuses femmes sont accablées par cette image de perfection, qui entraîne une baisse de l'estime de soi chez beaucoup d'entre-elles. En outre, les femmes sont encore souvent victimes de violences sexuelles, ce qui constitue un poids supplémentaire dans la vie quotidienne.

Ainsi, même après la guerre, il n'y avait pas d'égalité pour les femmes, ni en RDA ni en RFA : en RDA, elles devaient faire le ménage, en plus du travail, seules et elles n'avaient droit qu'à des emplois de seconde zone. En RFA, les femmes n'étaient autorisées à travailler qu'avec la permission de leur mari. Mais même dans notre société moderne, nous ne sommes pas encore parvenues à traiter les deux sexes de manière totalement égale, ce qui en dit encore beaucoup sur nous !



Bilan

En résumé, on peut dire que les progrès qui ont été réalisés durant les années folles n'ont pas eu une influence permanente.

Si on considère *le temps long*, la période de la République de Weimar semble malheureusement comme une goutte d'eau dans l'océan.

À l'époque c'était bien sûr une révolution mais comme toutes les circonstances étaient encore si nouvelles, ils n'avaient aucune chance de l'emporter contre le régime nazi oppressif.

Après la guerre, de nouveaux rôles pour les femmes sont apparus pour s'adapter aux nouvelles circonstances sociales et économiques.

Si les mouvements des femmes avaient eu la possibilité de se développer et de s'affirmer dès cette époque, les femmes auraient certainement un statut plus enviable que celui qui prévaut encore actuellement.

Simone Veil, une source d'inspiration pour les femmes

Simone Veil (1927-2017) est une femme qui a gagné le respect et l'admiration pour son travail envers la cause féminine française grâce à sa loi légalisant l'avortement et bien d'autres actions. Elle a eu une vie pleine d'épreuves mais elle a su les surmonter.

Loi Veil

Apogée pour les femmes

Entre 1974 et 1979, elle a été ministre de la Santé sous Valéry Giscard d'Estaing (1926-2020). Le 26 novembre 1974, Simone Veil a pris la parole à l'Assemblée Nationale pour défendre la loi légalisant l'interruption volontaire de grossesse. Elle est à l'initiative du droit à l'avortement et cela est la raison pour laquelle la loi est connue sous le nom **loi Veil**. Cette loi qui aide beaucoup de femmes fut adoptée le 17 janvier 1975, pour 5 ans à titre expérimental, grâce au vote massif de l'opposition de gauche.

Simone Veil et Valéry Giscard d'Estaing

L'intellectuel français Bernard-Henri Lévy, lors des obsèques de l'ancien président de la France, présente VGE en ces termes : « L'homme qui a nommé Simone Veil. Et à qui les femmes françaises, donc, doivent tant. »

L'acte le plus important de son mandat de sept ans (de 1974 à 1981) est la légalisation de l'avortement en 1975 avec Simone Veil. Durant cette période les femmes étaient la minorité en politique et d'Estaing a pris un gros risque en faisant parler une femme à l'Assemblée nationale pour défendre la loi sur l'avortement. Il a aidé les femmes à faire de la politique et leur a permis de se faire entendre.

Une anecdote raconte que quand Valéry Giscard d'Estaing était président, il a rendu visite à la famille de Simone Veil, parce qu'il avait un poste ministériel pour Antoine Veil. Mais une fois sur place il a décidé de prendre Simone pour son ministère.

On lui a souvent demandé s'il était féministe, mais il n'a jamais répondu à cette question. On peut néanmoins dire qu'il était un homme qui a essayé de changer l'image de la femme de l'époque.



Le président avec Simone Veil à l'Assemblée Nationale, 26 novembre 1974.

Le Combat

À l'Assemblée nationale

« Je voudrais tout d'abord vous faire partager une conviction de femme - je m'excuse de le faire devant cette Assemblée presque exclusivement composée d'hommes : aucune femme ne recourt de gaieté de cœur à l'avortement. Il suffit d'écouter les femmes. »

L'Assemblée nationale, le 26 novembre 1974. Une salle où la plupart des députés sont des hommes.



Voilà une citation de Simone Veil qui nous montre encore une fois le peu de femmes en politique à cette époque. Mais surtout, elle doit supporter les insultes sexistes et antisémites des nombreux hommes présents dans l'hémicycle pendant son discours.

Un homme lui a même demandé si elle voulait être considérée comme responsable pour la mort des embryons en faisant une comparaison avec l'extermination des Juifs durant la Seconde Guerre mondiale et le camp d'Auschwitz.

Nous remarquons ici que certaines personnes ne reculent devant rien et osent utiliser l'histoire personnelle particulièrement traumatisante de Simone Veil, la déportation et l'extermination de presque la totalité de sa famille à Auschwitz, afin de tenter de la déstabiliser.

Mais heureusement la gauche et le centre ont voté l'accord.

Au sujet de cette loi Veil, on peut dire que l'opinion des Français a changé ces 40 dernières années. Comme le rapporte *Le Figaro* en février 2014. En 1974, seulement 48 % des Français étaient favorables à l'avortement légal et aujourd'hui ce sont 75% et « environ 6 % déclarent que l'intervention ne doit être autorisée que lorsque la vie de la femme est en danger, contre 24 % en 1974. »

On remarque ici une différence notable et une évolution des consciences.

Le résumé de sa vie dans un livre

Simone Veil a écrit un livre appelé *Mes Combats* dans lequel elle parle de sa vie ; avec ses souvenirs de la Shoah, des droits des femmes et du manque de cohésion en Europe. Elle retrace ces thèmes de manière très personnelle.

Un modèle pour nous et l'Europe

Un engagement pour la collaboration et la construction européenne

Simone Veil s'est vraiment battue pour une entente en Europe. Seulement 5 ans après la guerre, elle est retournée en Allemagne.

« Il était clair pour moi que nous devons nous réconcilier avec les Allemands pour éviter une troisième guerre mondiale. La France et l'Allemagne ont entraîné le monde entier dans leurs guerres - avec des millions de morts. C'est la raison pour laquelle j'ai toujours milité pour l'unification européenne [...] »

Elle a cru en l'Europe. Pour Simone Veil, un moment fort de sa carrière politique, fut quand elle devint la première femme présidente du parlement européen en 1979.

Ce qu'elle a réalisé

Comme déjà évoqué, elle a été la première présidente du parlement européen en 1979. Elle était membre de plusieurs comités. En 1981 elle a gagné le « Karlspreis » pour souligner son engagement dans l'unification européenne. De 2001 à 2007 elle a été la première présidente de la *fondation pour la Mémoire de la Shoah*.

Simone Veil fut également membre de l'Académie Française. Depuis 2011, l'esplanade au centre du parlement européen à Bruxelles porte son nom ; elle s'appelle *Agora Simone Veil*. Elle fut également récompensée par la Légion d'honneur.

Un dernier honneur pour Simone Veil

Seulement cinq femmes sont entrées au Panthéon et Simone Veil en est une. Le président Emmanuel Macron a prononcé un discours lors de ses funérailles, dimanche 1^{er} juillet 2017 en son honneur. Durant son discours, il a dit :

« Avec Simone Veil entrent ici des générations de femmes qui ont fait la France. Qu'aujourd'hui, par elle, justice leur soit toutes rendue. »

Emmanuel Macron devant le cercueil de Simone Veil au Panthéon



© Reuters/M. Ludovic

Macron a résumé la vie de Simone Veil et il voulait ainsi lui rendre le dernier hommage : « [...] Nous avons voulu que Simone Veil entre au Panthéon sans attendre que passent les générations, comme nous en avons pris l'habitude, pour que ses combats, sa dignité son espérance restent une boussole dans les temps troublés que nous traversons. Parce qu'elle a connu le pire du XX^e siècle et s'est portant battue pour le rendre meilleur. (...) »

Il a également souligné les succès de son œuvre : « [...] Alors elle se bâtit pour que justice soit faite aux femmes, à toutes les femmes. Justice pour les femmes détenues dans des conditions indignes, qu'elle s'efforça quand elle était magistrate d'améliorer, justice pour les femmes, leur indépendance financière, leur autonomie conjugale, leur égalité dans l'autorité parentale. Justice pour que leurs qualités et talents soient reconnus et utilisés dans tous les domaines. Pour les femmes meurtries dans leur chair, dans leur âme, par les faiseuses d'anges, pour les femmes qui devaient cacher leur détresse ou la honte, et qu'elle arracha à leur souffrance en portant avec une force admirable le projet de loi sur l'interruption volontaire de grossesse. [...] » Avec ces mots, il a touché de nombreuses personnes.

Ainsi Simone Veil, de part sa vie et ses combats, est devenue et reste un modèle pour de nombreuses femmes.

Le mouvement féministe en Allemagne et en France

Le féminisme est un mouvement social qui a pour objet l'émancipation de la femme, l'extension de ses droits en vue d'égaliser son statut avec celui de l'homme dans tous les domaines. L'histoire du mouvement des femmes est très vaste et longue et les premiers signes de changement remontent déjà au siècle des Lumières et aux débuts des efforts d'émancipation de la bourgeoisie au début du XVIII^e siècle.

En France, avant la Révolution, ce qui était important, c'était le statut social des femmes. Ainsi, les femmes de l'aristocratie, la classe la plus aisées, avaient beaucoup plus de libertés pour exprimer leurs pensées et pour disposer de l'argent nécessaire à leurs activités, même si, là encore, il y avait beaucoup de contraintes sociales et de domaines réservés seulement aux hommes. En revanche, les femmes pauvres n'avaient guère de libertés, ni d'éducation, ni de possibilité de participer à la vie politique et à la vie sociale. Généralement, la Révolution française est considérée comme le début du mouvement féministe en France. En effet, le discours révolutionnaire a poussé les femmes à s'interroger sur la justice et l'égalité des droits et à se demander si les libertés pour lesquelles les hommes se battaient n'étaient pas aussi les leurs.

La marche des femmes

Pendant la Révolution française, les femmes n'ont pas tu leurs mécontentements car elles souffraient aussi de la pauvreté et de l'injustice sociale. La Révolution française de 1789 change certes les rapports de force entre la noblesse et le peuple, mais sans pour autant améliorer la condition de vie des couches populaires. Ainsi, le 5 octobre 1789, environ 6000 femmes, que l'on appelle aussi *les poissardes*, marchent vers le Palais Royal de Versailles, accompagnées de gardes nationaux. Elles prennent d'assaut le château et forcent Louis XVI, à baisser le prix du pain, à signer la Déclaration des droits de l'homme et à retourner à Paris avec elles.

Les historiens voient dans cette action un premier sommet de la politisation des femmes et une intervention remarquable dans les événements politiques de l'époque.

Malgré la radicalisation des demandes des femmes, elles ont continué à être opprimées et les grands penseurs de la Révolution française, comme Rousseau qui a lutté pour les « droits de l'homme », ont déclaré que la meilleure qualité de la femme était leur obéissance et que leurs devoirs se limitaient à la famille et au foyer. Une femme qui se battait pour ses droits était considérée comme folle dans la France pré-révolutionnaire et se retrouvait dans une maison de fous. Mais le désir d'égalité était déjà né, et en conséquence beaucoup de ces femmes se sont réunies dans des clubs avec l'objectif de lutter contre la pauvreté à Paris et d'améliorer les conditions de vie. Plus tard, ce désir s'est transformé de plus en plus en revendications politiques, notamment en faveur de l'éducation des jeunes femmes et de l'égalité juridique.

Le 5 septembre 1791, Olympe de Gouges a rédigé la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* en s'inspirant de la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* qui avait été proclamée le 26 août 1789.

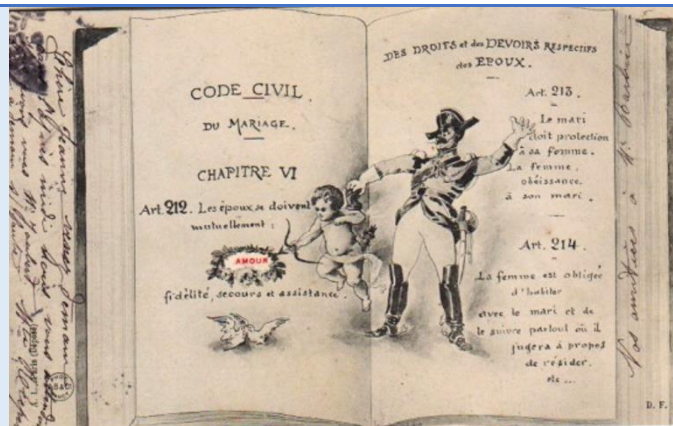
Elle réclame les mêmes droits civils que ceux accordés aux hommes. Mais son combat ne se limite pas à la politique car elle demande aussi que soient créés des maternités qui permettraient aux femmes d'accoucher dans de meilleures conditions.



Olympe de Gouges,

née le 7 mai 1748, est une femme de lettres française, devenue femme politique. Son courage lui a coûté sa vie : elle a été exécutée par les jacobins en 1793. Aujourd'hui elle est souvent prise comme emblème par les mouvements pour la libération des femmes.

En conséquence, d'autres améliorations ont également été apportées, comme le droit au divorce en 1792. Cependant, les femmes ont été durement combattues par les Jacobins, beaucoup ont été exécutées ou enfermées dans des maisons de fous et il y avait même l'interdiction de se réunir pour les femmes.



Dans le Code civil, promulgué par Napoléon en 1804, les femmes ont alors été de nouveau exclues de tous les droits civils et une obligation d'obéissance de la femme à l'homme a été établie par la loi : **« Le mari doit protection à la femme, la femme doit obéissance à son mari »**.

TIT. V. DU MARIAGE. 53
CHAPITRE VI
DES DROITS ET DES DEVOIRS RESPECTIFS
DES ÉPOUX.
212.
Les époux se doivent mutuellement fidélité, secours, assistance.
213.
Le mari doit protection à sa femme, la femme obéissance à son mari.
214.
La femme est obligée d'habiter avec le mari, et de le suivre par-tout où il juge à propos de résider : le mari est obligé de la recevoir, et de lui fournir tout ce qui est nécessaire pour les besoins de la vie, selon ses facultés et son état.
215.
La femme ne peut ester en jugement sans l'autorisation de son mari, quand même elle serait marchande publique, ou non commune, ou séparée de biens.
216.
L'autorisation du mari n'est pas nécessaire lorsque la femme est poursuivie en matière criminelle ou de police.
217.
La femme, même non commune ou séparée de biens, ne peut donner, aliéner, hypothéquer, acquérir, à titre gratuit ou onéreux, sans le concours du mari dans l'acte, ou son consentement par écrit.

En 1843, Flora Tristan a publié, *L'union Ouvrière*, qui réclame la création d'une organisation ouvrière nationale des femmes qui puisse garantir le droit au travail et à l'éducation. La Révolution de février 1848 a conduit à une nouvelle répression du mouvement des femmes.

C'est seulement en 1868 que l'interdiction de réunion pour les femmes en France a été levée, mais les femmes politiquement actives continuaient d'être persécutées et discriminées.

Pendant ce temps en Allemagne, en 1865, **Louise Otto** organise une réunion, nommée *Frauenschlacht von Leipzig*, où se retrouvent des associations qui s'intéressent aux conditions du travail féminin. C'est ainsi que le groupe *Allgemeiner Deutscher Frauenverein* est né, qui marque l'émergence d'un mouvement important d'associations culturelles féminines.

L'Union des femmes pour la défense de Paris et les soins aux blessés est un des premiers mouvements se réclamant ouvertement du féminisme qui est fondé, pendant la Commune, le 11 avril 1871. Sur le chemin de l'émancipation des femmes, la Commune de Paris a marqué une étape importante. La fin de celle-ci signifiait pour de nombreuses femmes la peine de mort, le travail forcé et la déportation. Plusieurs années plus tard, **Marguerite Durand** fonda en 1897 le journal *La Fronde*, écrit uniquement par des femmes. Elle a donné une voix aux femmes en France. Néanmoins, les femmes françaises n'ont obtenu le droit de vote qu'après la fin de la Deuxième Guerre mondiale. En Allemagne, le droit de vote des femmes a été introduit en 1918 et en janvier 1919 les femmes allemandes ont pu voter et être élues pour la première fois dans l'histoire.

Le mouvement moderne pour les droits de femmes peut être divisé en trois vagues :

La première vague (du milieu du XIX^e siècle au début du XX^e siècle) s'est battue pour les droits politiques et civils fondamentaux des femmes comme par exemple le droit de vote des femmes en Allemagne.

La deuxième vague (au milieu du XX^e siècle) est apparue comme une critique de la discrimination massive à l'égard des femmes et des mères. Elle a commencé, en Allemagne et aux États-Unis, par un mouvement étudiant, puis s'est étendue à un mouvement social.

La troisième vague (fin du XX^e siècle) s'est développée dans les années 1990 et était une réaction à l'anti-féminisme et à l'idée que le féminisme était ridicule puisque tous les objectifs étaient déjà atteints.

Le mouvement #MeToo

Comment le courage d'une femme a donné naissance à un mouvement mondial

Le mouvement *MeToo* a été créé en 2006 par la militante afro-américaine Tarana Burke. Quelques années plus tard, en octobre 2017, la vie de Harvey Weinstein a totalement changé.

Tout à coup il n'était plus le célèbre producteur de film mais un homme qui profite de sa haute position, pour agresser sexuellement des femmes. Cet événement a déclenché le mouvement *MeToo* (*Balancetonporc* en français) qui s'est rapidement propagé sur les réseaux sociaux. Le mouvement lancé par Tarana Burke obtient une reconnaissance mondiale dans la nuit du 14 au 15 octobre 2017 après le tweet de l'actrice Alyssa Milano, l'une des victimes d'Harvey Weinstein. Les personnalités telles que Lady Gaga ou Monica Lawinsky postent leurs témoignages sur les réseaux sociaux accompagné du #metoo.



*Traduction : Si vous avez été harcelé ou agressé sexuellement écrivez « moi aussi » en réponse à ce tweet.
Moi Aussi.
Suggestion d'un ami: si toutes les femmes qui ont été harcelées ou agressées sexuellement écrivent « moi aussi » comme un statut, nous pourrions donner aux gens une idée de l'ampleur du problème.*

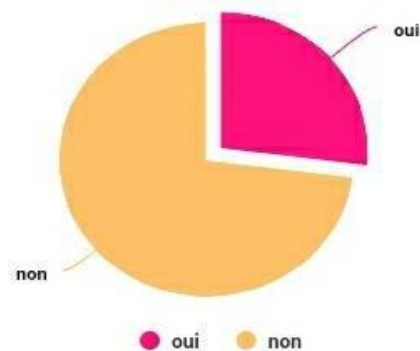
La réaction politique et sociale

A la suite ce vaste mouvement social, le monde politique fut obligé de prendre au sérieux ce problème et commença à se pencher sur ce sujet. Comment pouvait-on aider et protéger les femmes ? À partir d'octobre 2016 en Allemagne par exemple le consentement est enfin reconnu. En avril 2018 on découvre que l'un des éditeurs de *WDR* a abusé sexuellement de femmes. Après cet incident, l'équipe *WDR* a été restructurée et des postes auxiliaires créés. En Allemagne on a créé des organisations qui peuvent aider les femmes. Par exemple, la Fondation *Times up* a été créée et a lancé de nombreuses initiatives, dont des fonds d'aide juridique, pour aider les victimes d'agressions sexuelles sur leur lieu de travail. Le *National womens law center legal network for gender equity*, qu'ils ont fondé, fournit une assistance juridique aux femmes. Ils s'occupent également de l'égalité des postes de « leader » dans l'industrie cinématographique.

Les critiques

Le hashtag est critiqué car il donne aux victimes d'abus sexuels la responsabilité de publication dans les médias, ce qui peut être traumatisant pour les victimes. En plus, il a conduit de nombreuses femmes à prétendre faussement avoir été abusées en déformant les faits et en dramatisant certaines déclarations qui leur ont été faites. D'autres veulent en faire partie et diffusent donc de fausses histoires, tandis que les véritables victimes passent au second plan. C'est un problème parce que le problème réel n'est plus pris au sérieux.

27% des hommes ont répondu « oui » à la question de savoir s'ils éviteraient les rencontres professionnelles avec des femmes, lorsqu'ils sont seuls avec des femmes parce qu'ils ont peur d'être accusés de harcèlement sexuel.



Quelques féministes importantes aujourd'hui

Tarana Burke

C'est en 1997 que Tarana Burke, une travailleuse sociale du Bronx, écoute le récit d'une jeune fille de 13 ans abusée sexuellement. Elle vient en aide aux victimes de violences sexuelles, plus particulièrement aux jeunes filles noires.

« Vous êtes entendues, vous êtes comprises, vous n'êtes pas seules. »



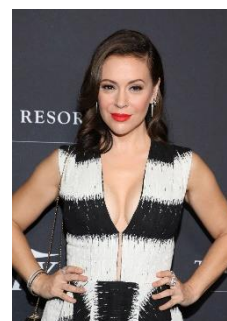
Virginie Despentes

Elle est une écrivaine, réalisatrice et féministe française. En France elle est déjà connue depuis 1994 pour son livre *Baise-moi*, et en Allemagne à travers le tournage de *Baise-moi* pour lequel elle est la réalisatrice. Elle se découvre, très jeune, une passion pour la lecture.



Alyssa Milano

Elle est une actrice qui est surtout connue pour la série *Charmed – sorcières magiques*. En 2017, Alyssa Milano est devenu populaire sur Twitter par le mot-clic #metoo, qui a permis d'attirer l'attention des victimes de harcèlements sexuels sur ce problème.



Le féminisme a-t-il encore le droit d'exister dans notre société ?

Alors qu'au début le mouvement des femmes était très faible et lent et, a subi des rejets répétés, il a explosé au XX^e siècle et s'est battu pour les libertés tant attendues. Il est incroyable de voir comment, après des siècles d'humiliation, d'oppression et de tutelle, les femmes ont obtenu presque tous les droits qu'elles ont toujours mérités grâce à leur désir d'autodétermination et de liberté. Mais nous devons toujours nous rappeler que l'égalité totale n'existe pas encore. Dans de nombreux pays, les hommes ont des privilèges qui ne sont toujours pas accordés aux femmes. Même en Allemagne, qui est considéré comme si avancé, l'inégalité persiste, notamment en matière de salaire. Les publicités sexistes sont encore normales et la haine des femmes est extrêmement courante, notamment sur les médias sociaux. En Allemagne, une femme sur trois a été victime de violences physiques et/ou sexuelles au moins une fois dans sa vie. La violence domestique continue d'augmenter. C'est pourquoi nous ne devons pas nous reposer sur les succès de nos ancêtres, mais continuer à lutter pour l'égalité. Pour un avenir dans lequel nos enfants et petits-enfants pourront choisir librement leur voie et n'auront pas à craindre d'être désavantagés en raison de leur sexe, qu'ils soient nés homme ou femme.

La place des femmes dans le monde scientifique

« PREMIER PRINCIPE : NE JAMAIS SE LAISSER ABATTRE PAR DES PERSONNES OU PAR DES EVENEMENTS. »

Cette citation de Marie Curie décrit exactement pourquoi les femmes se sont battues longtemps et se battent toujours et qu'elles n'ont plus à être impressionnées par la discrimination et l'oppression des normes sociales et par la domination des hommes. Elles veulent suivre leur propre chemin. Au début du XIX^e siècle il y a eu de petits pas vers une amélioration mais l'égalité entre les hommes et les femmes est encore loin. Pendant longtemps, les femmes ont été retenues à la maison et elles devaient s'affirmer contre la société pour exister. Pour exemple, l'acquisition de connaissances à l'école ou la possibilité d'étudier à l'université n'étaient pas autorisée pour elles. En plus, cela était considéré comme une bonne chose si la femme n'allait pas travailler ; faire un métier scientifique en tant que femme était impossible. Pourtant dès la fin du XVIII^e siècle, les femmes pouvaient obtenir un diplôme et ont eu enfin le droit d'étudier pour la première fois.

Cependant même après cette avancée, elles ont continué d'être sous-estimées par les hommes en science et dans d'autres domaines. Mais au même moment, il y a eu des femmes d'exception qui se sont battues pour avoir ces droits. À cette époque, Marie Curie a été la première femme qui a été récompensée par le prix Nobel en 1903 pour sa découverte et sa recherche sur la radioactivité.

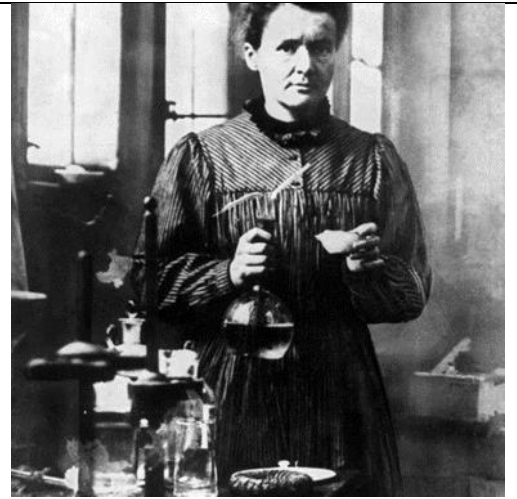
Cela a été un grand succès : même aujourd'hui, cette avancée est encore très importante pour la science et Marie Curie est aussi une inspiration pour de nombreuses femmes. Pour les enfants d'aujourd'hui, c'est normal que les femmes travaillent dans les métiers scientifiques.

Mais, comment l'image de la scientifique s'est-elle développée et a changé de la fin du XVIII^e siècle à la fin du XX^e siècle ?

Marie Curie et sa révolution dans la société

C'est en 1867 que la physicienne et féministe Marie Curie est née à Varsovie. Elle était une élève exemplaire et rêvait déjà de devenir un jour scientifique. Mais comme les femmes étaient encore victimes de discrimination dans la Pologne occupée par les Russes, elle n'a pas pu étudier. C'est pourquoi, elle et sa sœur ont déménagé en France en 1891 pour étudier à la Sorbonne à Paris. Cependant, personne n'aurait pu soupçonner à l'époque qu'elle serait bientôt beaucoup plus importante qu'une « simple » femme sans presque aucun droit. Pour la première fois, elle a eu l'occasion de mener des expériences scientifiques. À l'université, elle a également rencontré son futur mari Pierre, avec lequel elle a mené d'importantes recherches et obtenu ses premiers succès. Et tout cela malgré son manque de connaissances préalables de la langue française, ce qui lui posait un problème supplémentaire. Elle devient le modèle et un espoir pour de nombreuses générations de jeunes femmes parce qu'elle a révolutionné la science et en même temps changé les normes sociales. Marie Curie a été la première femme à être reconnue pour ses recherches et son travail de physicienne sur « la radioactivité ». Grâce à cela, elle a finalement atteint une renommée mondiale. Il y a eu beaucoup de critiques notamment dans la presse internationale, où elle était souvent rabaissée et sous-estimée, surtout par des hommes. D'un autre côté, elle a été la toute première femme à enseigner dans un établissement de l'enseignement supérieur.

Elle a, malheureusement, encore eu une épreuve à endurer avec la mort prématurée de son mari et elle a été forcée de continuer ses expériences seule. Pendant longtemps, elle a souffert de dépression sévère mais cela ne l'a pas empêché de travailler et de finaliser ses projets commencés. Grâce à l'aide de la famille de son défunt mari et de ses amis, elle a trouvé une issue et, plus tard, elle a même remporté un autre prix Nobel en chimie pour ses découvertes sur les éléments «polonium» et «radium». Au total, elle a reçu deux prix Nobel (la seule femme au côté de trois autres hommes). À l'époque, de nombreuses nouvelles techniques ont été inventées. Alors que c'était difficile de battre tous ces hommes, elle ne s'est pas laissée impressionner. Elle a échappé à l'image stéréotypée que l'on a d'une femme.



Marie Curie est décédée en 1934 à l'âge de 66 ans des conséquences tragiques de ses recherches ; en effet à long terme l'exposition au radium est très dangereuse pour la santé, chose peu connue à l'époque. Mais heureusement, la passion pour la science a été transmise ! En effet dans la famille, sa fille Irène Joliot-Curie a continué l'œuvre de sa vie et a également gagné un prix Nobel. Marie Curie a représenté un début significatif vers l'égalité des sexes et elle est probablement la femme scientifique la plus célèbre au monde à ce jour.

Emmy Noether et la réalisation scientifique (1882-1935)



Elle est l'une des représentantes les plus célèbres des mathématiciens, connue pour ses travaux en physique théorique et en algèbre. Elle venait, par ailleurs, d'une famille de mathématiciens. Le travail et les découvertes d'Emmy Noether sont toujours utilisés aujourd'hui. En tant que jeune femme, elle voulait devenir professeur d'anglais et de français. Cependant, en raison de son origine juive, elle n'a pas trouvé de travail. Puis elle a eu l'idée d'étudier les mathématiques. À son époque, la réalisation de cette idée était pratiquement impossible.

En 1901, elle a commencé à suivre des cours à l'université d'Erlingen. Cependant, uniquement en tant qu'auditrice libre et non en tant qu'étudiante, car cela était interdit. En 1903, elle est allée à Göttingen, aussi en tant qu'auditrice libre. Peu de temps après, cependant, elle est retournée à Erlingen et a obtenu son doctorat en 1907. Elle n'était toujours pas autorisée à faire son habilitation ou à participer à l'enseignement universitaire. Grâce à ses contributions scientifiques, elle est devenue de plus en plus connue et reconnue dans le monde scientifique et en 1909. Elle a pu également devenir membre de l'Association allemande des mathématiciens.

Grâce à certains professeurs, elle est revenue à l'Université de Göttingen, mais était toujours exclue d'une habilitation. Elle est devenue l'assistante de David Hilbert, un mathématicien bien connu, et a ainsi pu donner des cours. Elle n'a pu achever son habilitation qu'en 1919. Ses travaux scientifiques ont attiré l'attention du monde de la recherche à l'international et elle a participé pour la première fois au *Congrès international des mathématiciens* en 1928. En 1932, elle fut la première femme à y donner une conférence. La même année, elle a reçu le *Alfred-Ackermann-Teubner-Gedächtnispreis* avec d'autres hommes. Mais par la suite, parti national-socialiste lui a interdit d'enseigner dans les universités. Elle a donc émigré aux États-Unis et s'y est formée dans un collège pour jeunes femmes. Elle est décédée en 1935 à cause des complications à la suite d'une opération. À cause de sa mort prématurée, elle laissa inachevé un travail mathématique avec néanmoins des contributions révolutionnaires dans le domaine de la physique théorique et de l'algèbre. Elle était et reste une idole pour beaucoup de femmes. Elle a impressionné avec ses connaissances et aussi avec sa confiance en ce qu'elle faisait. Ce n'était pas facile d'étudier et d'aller travailler à son époque, mais elle l'a fait.

Le développement de l'éducation des femmes

Il est reconnu que les femmes ont été opprimées et victimes de discrimination pendant une très longue période et qu'elles luttent encore aujourd'hui. Mais comment la possibilité pour les femmes d'étudier et de travailler a-t-elle été rendue possible ?

En fait, ce n'est qu'au début du XVIII^e siècle que les filles ont été autorisées à fréquenter les écoles pour filles. Cependant, elles ont surtout appris comment fonctionne la vie de ménagère et d'épouse. Jusque-là, un enseignement scientifiquement solide était encore réservé aux garçons. Les premiers lycées pour filles ont été créés vers 1880 et, en 1886, les femmes ont pu obtenir pour la première fois des diplômes universitaires. Il n'y avait pas de cours de sciences jusqu'en 1900.

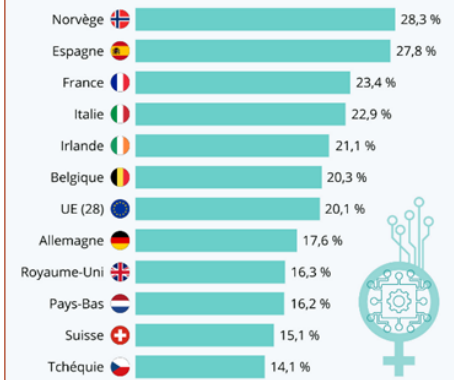
Après cela, les femmes ont également été acceptées dans les universités. Cependant, elles n'y étaient pas les bienvenus car les professeurs et les étudiants se sentaient dérangés. En tant que femme, il était encore difficile d'obtenir une éducation. C'était difficile d'exercer un métier scientifique, à cause des discriminations. Beaucoup de femmes n'avaient pas la confiance nécessaire pour s'affirmer dans un monde dominé par les hommes. Leurs modèles étaient par exemple Marie Curie, Emmy Noether et Lise Meitner. Ces femmes ont accompli de grandes choses pour le monde scientifique. Elles ont aussi lutté contre le mépris. Entre autres, Emmy Noether a enseigné et donc encouragé d'autres jeunes femmes à prendre des risques.

À l'époque du national-socialisme, on observe un recul dans la progression du statut des femmes. Seules 10 % des femmes ont été acceptées dans les universités parce qu'elles devaient se concentrer sur le ménage et les enfants et non sur d'autres travaux.

À partir de 1960, il y a eu des manifestations contre les discriminations faites aux femmes. Des groupes d'étudiantes se sont formés pour défendre les droits des femmes. En 1977, la loi qui obligeait les épouses à faire le ménage a été abolie. Jusque-là, les femmes ne pouvaient ni étudier, ni travailler, sans la permission de leur mari. Le début de l'égalité entre les femmes et les hommes a commencé dans les années 1970, tant dans la vie privée que dans le domaine professionnel et scientifique.

Les femmes dans la tech en Europe

Part de femmes dans les scientifiques et ingénieurs du secteur des hautes technologies en 2019 *



* dans une sélection de pays d'Europe.
Source : Eurostat

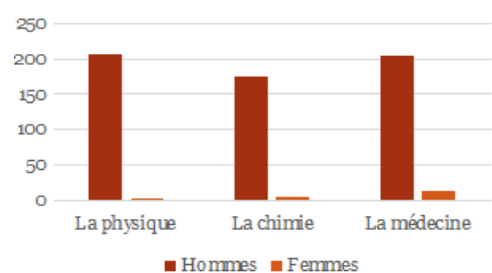


statista

Le succès des femmes

Le prix Nobel est le prix scientifique le plus élevé et le plus important qui existe. Il n'a, cependant, été décerné que 52 fois aux femmes. En comparaison, 787 hommes ont été récompensés. Malgré certaines évolutions récentes, la proportion de femmes parmi les lauréates en 2020 n'est que de 5,7 %. La statistique présentée ici va de la création du prix en 1901 à l'année 2019.

Nombre de lauréat du prix Nobe



Un long chemin qui n'est pas encore terminé

Bien qu'on pense que les femmes jouissent aujourd'hui des mêmes droits que les hommes et aient travaillé dur pour défendre leurs droits, une nouvelle étude du *Forum Économique Mondial* de 2019 a montré qu'il faudra 100 ans avant l'égalité entre les sexes dans la société. Et pire, il faudrait encore 250 ans environ avant une totale égalité sur le lieu de travail. En raison de millénaires de discrimination, les femmes manquent de confiance en elles, les anciennes normes sont trop profondément ancrées. Notamment, les femmes sont désavantagées et reçoivent moins d'argent car elles assurent la majeure partie de l'éducation de leurs enfants et s'occupent, plus que les hommes, de leurs proches. Le combat n'est donc pas terminé !

Les femmes et l'accès à l'école

Les chances d'une personne dans la société sont déterminées par l'éducation. Même aujourd'hui, le droit à l'éducation est refusé à beaucoup de personnes. Cela concerne les pays développés et aussi une grande partie de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique. Donc cela concerne beaucoup de monde. Il y a de grandes inégalités et injustices dans ce domaine en fonction des classes sociales et cela influence les filles et les femmes. Souvent les femmes pauvres n'ont pas accès à l'école, mais il y a également d'autres raisons qui peuvent expliquer pourquoi l'éducation est refusée aux femmes, comme l'inégalité entre les hommes et les femmes.

Mais pourquoi est-ce un problème et quelles peuvent être les conséquences du nonaccès à l'éducation des femmes ?

« Sans l'éducation, tu n'iras nulle part dans ce monde »

- Malcom X -

« L'éducation est l'arme la plus puissante que l'on ait à disposition pour changer le monde »

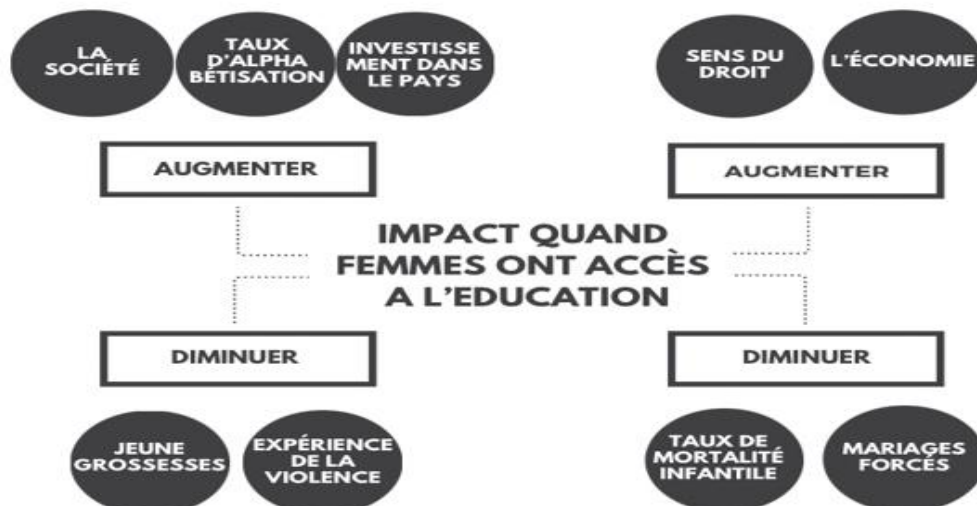
- Nelson Mandela -

Pour nous, Européennes du début du XXI^e siècle, l'éducation est une évidence, mais cela reste malheureusement un luxe pour encore une trop grande partie de la population féminine. Elles n'ont pas accès à ce que nous appelons un droit fondamental. Les raisons pour lesquelles l'éducation est refusée aux femmes sont bien souvent liées à des clichés. Beaucoup de personnes ont toujours la vision du monde du Moyen-Âge, où les femmes étaient consignées à la maison. D'un autre côté la pauvreté ne facilite pas l'accès à l'école. En particulier dans les pays en développement, la pauvreté est un facteur très commun. Même si c'est possible pour les femmes d'avoir un accès à l'éducation, elles n'ont pas de bonnes chances dans la vie pour trouver un travail. Peu importe ! Même si les femmes pouvaient travailler, elles n'auraient jamais les mêmes succès que les hommes. Seulement sur un tiers de la planète, on peut considérer que les femmes et les hommes ont des droits presque égaux.

Pourquoi l'éducation des femmes est-elle si importante ?

Restreindre le savoir aux femmes n'est pas seulement un problème régional, c'est un problème global. Dans certains pays pauvres moins de 50 % des femmes ont un diplôme d'école primaire. C'est du potentiel perdu si les filles ne vont pas à l'école. La majorité des filles qui sortent de l'école font souvent des expériences douloureuses : dans beaucoup de familles, le mariage précoce prive les jeunes filles d'éducation. Prenons l'exemple du Nigéria où de nombreuses écoles sont fermées à cause des attaques terroristes du groupe djihadistes Boko Haram (nom qui signifie « l'éducation occidentale est un péché ».)

Par ailleurs, les femmes sont importantes pour les développements sociaux, économiques et politiques d'un pays. Si les femmes et les hommes étaient égaux dans le domaine de l'éducation, le nombre des grossesses pendant la jeunesse diminuerait. À l'inverse l'alphabétisation augmente quand tout le monde a droit à l'éducation. Le taux de mortalité infantile baisse de 10 à 15 % chaque année qu'elles vont à l'école. Une fois que les femmes ont accès à un salaire en raison de l'éducation, davantage d'argent serait investi dans la communauté et le pays. Avec une éducation plus poussée les femmes pourraient connaître leurs droits et les actions qu'elles peuvent mener. Alors elles pourraient vraiment changer quelque chose dans le monde !



Une jeune combattante pour le droit des femmes : Malala Yousafzai !

L'histoire unique de Malala a impressionné beaucoup de personnes. Même si elle est encore très jeune, elle a déjà fait l'expérience de plusieurs choses et a contribué à faire changer le regard de nombreuses personnes qui vivent sur terre.

Malala est le nom d'une jeune fille qui a proclamé son opinion et a risqué d'être tuée pour cela.

Elle a survécu à des attentats organisés par les talibans. Elle fut néanmoins touchée à la tête ce qui entraîna la paralysie de la moitié gauche de son visage.

Pour s'être battue avec des mots pour défendre le droit à l'éducation pour les femmes, elle a gagné le prix Nobel de la paix en 2014. Aujourd'hui en 2021 elle s'engage toujours pour ce droit.



- ☐ Nom : **Malala Yousafzai**
- ☐ Date de naissance : **12 juillet 1997**
- ☐ Lieu de naissance : **District de Swat** (Nord-Ouest du Pakistan)
- ☐ Domicile actuel : **Birmingham**, Angleterre
- ☐ Parents : Ziauddin et Tor Pekai Yousafzai
- ☐ Particularités : Moitié gauche du visage paralysé
- ☐ Prix Nobel de la paix : **2014**
- ☐ Livre : ***Moi, Malala*** (2014)
- ☐ Film : ***Il m'a appelée Malala*** (2015)

« Avec des armes, vous pouvez tuer des terroristes.

Avec l'éducation vous pouvez tuer le terrorisme. »

- Malala Yousafzai –

Les clichés entre les genres

Les femmes sont responsables de la cuisine.

Les hommes doivent rapporter l'argent dans le foyer et faire vivre leur famille.

Le rose est une couleur de fille.

Le bleu est une couleur de garçon.

La population féminine porte des jupes ou des robes.

La population masculine porte des pantalons.

Les filles jouent à la poupée.

Les garçons jouent avec des outils de bricolage et des voitures.

Les filles doivent se déguiser en princesses.

Les garçons doivent se déguiser en super-héros.

On s'attend à ce que les femmes aient une bonne conduite.

Les hommes peuvent se permettre d'être brutaux.

Les femmes gagnent peu d'argent par rapport aux hommes.



Pour rendre les clichés plus visibles, nous avons décidé de réaliser une caricature.

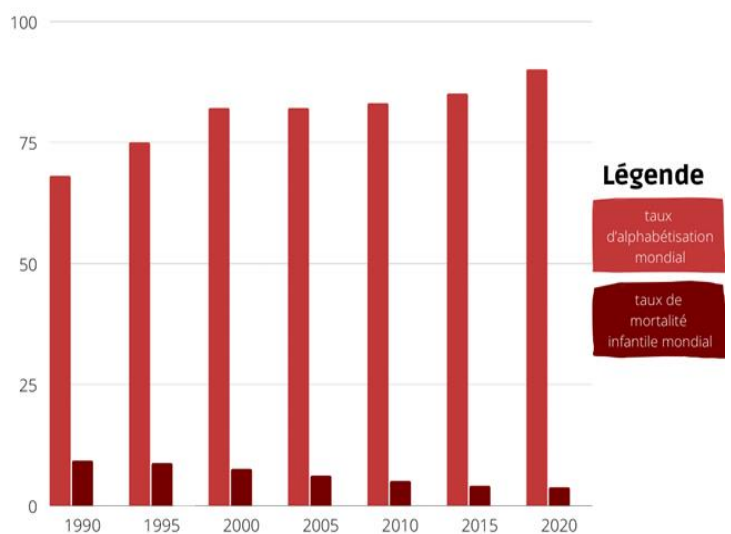
Voici ce qu'il faut retenir : C'est l'homme l'intellectuel de la famille. C'est pour cela que nous l'avons représenté avec une grosse tête et des livres dans la main droite. La femme qui n'a pas de talent, doit trouver sa place à la maison et doit se concentrer sur les tâches ménagères. L'homme est tourné vers le monde extérieur et se pense supérieure aux femmes.

Kate et Malina

Tous ces clichés attribuent une place bien déterminée aux femmes et aux hommes et il est difficile de sortir de ce cadre. Si on observe bien ces représentations, il semble que seulement les femmes sont désavantagées. La place des femmes dans la société et dans le monde du travail est fortement influencée par ces clichés.

Ce diagramme représente l'évolution dans les domaines de l'alphabétisation et de la mortalité infantile dans le monde. Mais on peut observer qu'il y a un changement positif. En raison de l'éducation, beaucoup de personnes ont des vies meilleures. Donc nous devons changer les choses pour que non seulement les hommes aient accès à l'éducation, mais que de plus en plus de femmes disposent également de ce droit.

Même si ce graphique montre qu'il y a une évolution qui va dans le bon sens, il masque de nombreuses inégalités présentes dans le monde. On ne peut plus ignorer les inégalités, même si elles sont de plus en plus faibles. Nous devons changer les choses et travailler sur nous-mêmes pour accomplir ces changements.



Entre stéréotypes et réalité – la femme au cinéma

Récemment, la très puissante entreprise *Disney* a surpris avec sa nouvelle stratégie de faire de plus en plus de films avec une femme forte comme personnage principal avec très récemment *Mulan* (2020) ou *La Reine des Neiges* (2013). Mais ce changement de direction n'arrive-t-il pas trop tard ? Pendant plusieurs décennies, le rôle de la femme dans un film Disney était toujours le même : La princesse attendant un prince charmant qu'elle ne connaît par ailleurs pas, mais elle tombe amoureuse de lui après qu'il l'ait sauvée. Tout ce qui compte est sa beauté. Cela devient un modèle pour les enfants de plusieurs générations. Ainsi est-ce, dans ce contexte, surprenant que la beauté ait une telle valeur dans notre société ? Cette vision très sexiste de la société a une grande responsabilité face aux problèmes sociaux actuels. Les films Disney ne sont pas les seuls responsables, bien au contraire, les femmes sont présentées pendant toute l'histoire du cinéma comme des personnages en train de servir un homme seul ou leur famille. Cette discrimination ne se limite pas à la représentation de la femme devant la caméra. Plus d'hommes que de femmes travaillent également dans le secteur du cinéma donc elles reçoivent moins de possibilités de réaliser des films et de montrer leurs points de vue sur le monde, sur la vie et sur la femme. Mais il y a de l'espoir ! Des réalisatrices confiantes luttent contre le sexisme en utilisant leurs films pour créer plus d'égalité et pour changer la perception des femmes dans les médias pour toujours. Dans cet article nous allons nous focaliser davantage sur l'histoire incroyable de la femme au cinéma !

De la femme au foyer à la super-héroïne - l'évolution de la femme à l'écran

1920
–
1945



Marlene
Dietrich

L'évolution de la représentation de la femme au cinéma dépend de façon incontestée de sa position dans la société et des évolutions sociales au cours du siècle dernier.

Au début de l'histoire du cinéma, les femmes sont représentées comme des personnages mystérieux et envoutants notamment par *Marlene Dietrich* et *Greta Garbo*. Au cours des années 30 et durant la Seconde Guerre mondiale, il y a de plus en plus de femmes indépendantes, surtout dans les comédies et les films policiers. Cela est principalement dû au fait que la plupart des hommes sont au front et pour cela on tourne plus de films avec et pour les femmes. À cette époque, la *femme fatale* des films noirs mérite une mention spéciale parce qu'elle est un personnage ambivalent, une femme avec plusieurs facettes. Elle fut représentée principalement par *Bette Davis*.

1950



Marilyn
Monroe

Ainsi furent inventés à ce moment des types de rôles qui n'ont toujours pas disparu aujourd'hui. Après avoir été renvoyée à sa place initiale tant socialement que dans les films après la guerre, la femme des années 50 et 60 est dans une position de soumission et donc dévouée à la famille. Ainsi trois rôles féminins types ont été créés : la *femme au foyer et mère*, la *fille d'à côté* (avec des actrices telles que *Audrey Hepburn*, *Grace Kelly*), qui est une camarade fiable, au service de l'homme et finalement la *bombe sexuelle* (avec bien évidemment *Marilyn Monroe*), la femme toujours disponible sexuellement.

1960



Audrey
Hepburn

Depuis cette époque les actrices sont principalement des jeunes et jolies femmes ou mannequins. Mais en même temps, la femme est souvent relayée à un rôle de personnage secondaire faible qui ne sert que le bien du protagoniste masculin.

1970



Sigourney
Weaver

Grâce à l'impulsion du mouvement féministe dans les années 1970, qui lutte contre la société patriarcale, des réalisatrices commencent à tourner des films avec leurs propres représentations de la femme. Ces films ont un objectif émancipateur car ils ne sont pas à confondre avec des films commerciaux réalisés pour plaire à un public féminin. Cependant ils n'ont pas reçu l'attention espérée et font partie du cinéma indépendant. Dans une étude de films de 1975 qui s'occupe de la représentation de la femme au cinéma allemand, le politicien *Erich Küchenhoff* a constaté que : « L'homme agit, la femme apparaît ». La représentation d'un personnage secondaire joli, mais idiot continue d'exister mais va, à partir de 1979, date du *Alien* de *Ridley Scott*, cohabiter avec une représentation plus nuancée de la femme dans le film d'action. Ainsi l'actrice *Sigourney Weaver* va ici très bien jouer un rôle qui a été à l'origine écrit pour un homme. Donc, après ce film, le spectateur aura le choix entre le film d'action avec des personnages secondaires jolis et qui a besoin d'aide (*James Bond ; Indiana Jones*) et le film d'action avec des femmes fortes mais quand même jolies (*Terminator 2 ; Nikita ; Cours, Lola, cours*).

1980



Geena
Davis

Dans les années 80 les films réalisés par des femmes obtiennent plus d'attention. Ils établissent une nouvelle femme à l'écran : la *femme libérée* notamment représentée par *Geena Davis*. Cette femme peut se libérer de toutes les règles de conduite et des stéréotypes et elle peut vivre à l'écran comme, normalement, seulement les hommes le pouvaient jusqu'alors. Mais finalement elle a, tout comme la *femme fatale* avant, juste le choix entre sa chute et sa famille, toujours vu comme sacrée, au moins en dehors du cinéma indépendant.

1990



Jodie
Foster

Dans les films des années 90, il y a finalement une grande variété de personnages féminins. Bien que les représentations stéréotypées continuent, quelques autres films de *Ridley Scott* (*Thelma et Louise, À armes égales*) ou encore l'actrice *Jodie Foster* établissent des rôles féminins forts dans le film grand public. En raison des représentations de Foster dans les films *Le Silence des agneaux* (1991) et *Contact* (1997), la femme à l'écran est reconnue, par exemple, comme scientifique ou enquêtrice.

2000

-
De nos
jours



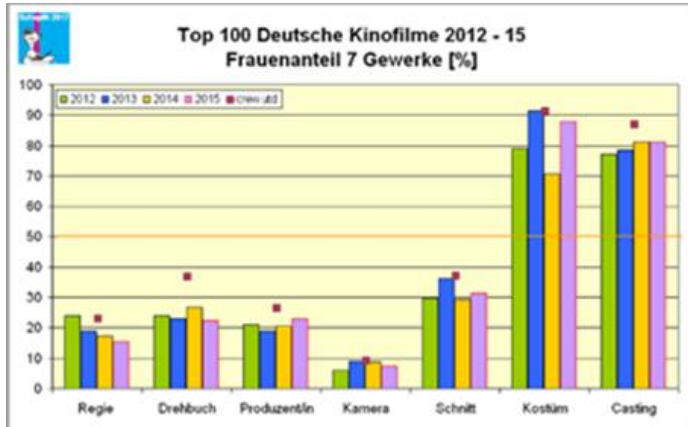
Gal
Gadot

Au cours des dernières années le nombre de personnages féminins forts augmente, elles sont surtout des combattantes (les films *Marvel* ou *DC*), des scientifiques (*Interstellar, Gravity*), des mères (*Three Billboards*) ou des personnalités historiques (*The Queen*). On trouve des enquêtrices ou médecins surtout dans les séries télévisées (*Grey's Anatomy, Tatort*). La représentation de la femme dépend donc également du genre.

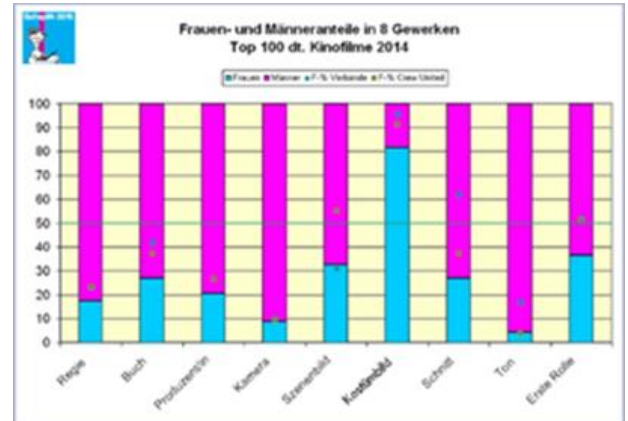
Au cours de l'histoire du cinéma la représentation de la femme à l'écran toujours évolué et changé quoique lentement. Maintenant, c'est aux réalisatrices actuelles de créer une femme égale à l'homme en droits dans leurs films. Mais cela n'est pas facile.

Des hauts et des bas – la femme derrière la caméra

Dans le secteur du cinéma, on est également très loin de l'égalité en droits. En 2014, seulement 20 % des films allemands pour le cinéma étaient mis en scène par une femme. C'étaient surtout des films avec un petit ou moyen budget, notamment des drames et des comédies. En outre, les femmes gagnent beaucoup moins d'argent que les hommes et elles travaillent dans des métiers moins reconnus, par exemple comme costumière ou directrice de casting, ce qu'on peut voir dans les graphiques ci-dessous. Mais d'où cela vient-il que les hommes soient plus nombreux que les femmes bien qu'il y ait autant des femmes que d'hommes qui achèvent leurs études en cinéma ?



Entre 2012 et 2015, les femmes en Allemagne travaillaient principalement en tant que costumière, directrice de casting ou monteuse.



Sauf dans la profession du costumier, les hommes sont plus nombreux que les femmes dans tous les secteurs, notamment dans le son et la photographie

Premièrement, on associe des hommes à certains des traits de caractères comme le pouvoir de s'imposer ou la force qui sont très importants pour avoir du succès dans le secteur du cinéma. De ces stéréotypes est née l'idée que des secteurs comme la photographie, le son ou la réalisation seraient seulement des professions masculines. Bien sûr, ces stéréotypes ne sont pas vrais, mais il y a quand même un autre problème : les producteurs des films sont plutôt des hommes. Ces derniers embauchent plutôt d'autres hommes et produisent plutôt des films avec un protagoniste masculin écrit par un scénariste masculin. C'est pour cela qu'on voit depuis les années 60 deux fois plus d'hommes que de femmes dans les films. Les actrices qui jouent cette minorité féminine dans les films sont surtout très jeunes et jolies.

Regardons maintenant l'évolution de la présence de la femme dans le secteur du cinéma. Au début de l'histoire du cinéma (1895-1930) les femmes étaient l'égale de l'homme dans ce nouveau domaine. Une pionnière, *Thea von Harbou* était par exemple la scénariste de beaucoup de films de *Fritz Lang* (tels que *Metropolis* ou *M le maudit*). Mais les hommes ont pris très rapidement la place des femmes et jusqu'à aujourd'hui, la réalisatrice allemande la plus célèbre est *Leni Riefenstahl* qui a mis en scène des films de propagande (comme le très célèbre *Triomphe de la volonté*) pour *Adolf Hitler*.

Après la guerre, il y avait des monteuses exceptionnellement nombreuses et en France, la *Nouvelle Vague* a commencé dans laquelle la réalisatrice française *Agnès Varda* (*Cléo de 5 à 7*) a joué un rôle important. Dans les années 70, le cinéma a aussi eu son mouvement féministe. Depuis ces années, un tiers des étudiants en cinéma sont des femmes et en 1974, il y a 5000 hommes et 150 femmes travaillant dans le secteur du cinéma, un grand nombre pour cette époque.



L'Ours d'or de la Berlinale

Il y a également des premiers honneurs pour les femmes et le premier *Ours d'or* pour la hongroise *Márta Mészáros* en 1975. En 1981, la réalisatrice allemande *Margarethe von Trotta* est la première femme qui gagne le *Lion d'or* à la Mostra de Venise. Depuis les années 80, il y a des festivals de films indépendants pour les femmes, comme le *festival international de films de femmes* en France. En 1993, l'australienne *Jane Campion* gagne la *Palme d'or* à Cannes. Elle reste encore à ce jour la seule femme à avoir remporté cette distinction.



La Palme d'or du Festival de Cannes

Pendant ces années, les réalisatrices françaises représentent environ 20 % de toutes les réalisations en France, un nombre extrêmement haut pour cette époque. Aux États-Unis, seulement trois femmes ont gagné l'*Oscar pour le meilleur film en langue étrangère* : *Marleen Gorris* (Pays-Bas, en 1996), *Caroline Link* (Allemagne, en 2003) et *Susanne Bier* (Danemark, en 2011). Les seules femmes qui gagnent l'*Oscar pour la meilleure réalisation* sont l'américaine Kathryn Bigelow en 2010 et très récemment la chinoise Chloé Zhao en 2021.

Depuis 2014, il y a des exigences pour un taux de femmes dans le secteur du cinéma, taux qui devrait être de 50 % et qui a été initié par des Allemandes. Mais jusqu'à aujourd'hui, on observe seulement une augmentation très lente quant au nombre de femmes. En outre, il y a de grandes différences nationales, par exemple en 2015 : 50 % des scénaristes sont des femmes au Royaume-Uni et en même temps seulement 7 % en France. Comment cela peut-il changer ?

D'après quelques études, les femmes en tant que productrices, réalisatrices ou scénaristes travaillent plus avec d'autres femmes dans les secteurs de la photographie, du montage, du son ou dans leur choix du rôle principal. Donc, ce serait très important d'embaucher plus de femmes pour les positions de direction et de leur donner plus d'argent et de moyens pour leurs projets.

Les femmes peuvent tourner des films fantastiques, aussi bien que les hommes et elles l'ont déjà prouvé durant ces dernières décennies. Il est temps que l'égalité en droits soit enfin établi dans le secteur du cinéma.

Deux femmes exceptionnelles – Agnès Varda et Margarethe von Trotta

« Je suis un franc-tireur né. Et dans ce que j'ai fait, j'étais surtout seule. »

(Agnès Varda)

Cette phrase, qu'elle a prononcé, décrit assez bien sa vie. Mais d'abord, sa vie a commencé en 1928 à Ixelles (Belgique). De là, sa famille a émigré avec elle à Sète (France). Cette ville aura des conséquences sur sa carrière cinématographique ultérieure. Mais avant de se lancer dans le cinéma, elle a étudié la littérature, l'histoire de l'art et la philosophie à Paris. Elle a en plus fait un apprentissage de photographe et est devenue photojournaliste.

Fascinée par son travail de photographe au célèbre *Théâtre National Populaire*, elle a eu l'idée de laisser parler ses images. Pour cela elle a fondé en 1954 une entreprise de production cinématographique sous le nom de *Ciné Tamaris*.

Puis, son premier film *La Pointe Courte* a été joué à Sète. Est ensuite venu en 1961 le film *Cléo de 5 à 7*. Ce film traite, pendant deux heures, de la vie d'une chanteuse exigeante qui, poussée par la peur des résultats d'un examen de cancer, se démène dans Paris et passe ainsi du statut d'objet de désir du regard des hommes à celui de femme sûre d'elle. Ce film fait écho au point de vue féministe d'Agnès Varda.

En même temps c'était une nouveauté qu'une femme joue le premier rôle dans un film et devienne donc la vedette. Avec ces deux premiers films puis un troisième, *Le Bonheur*, elle s'est fait une place parmi les cinéastes masculins de la *Nouvelle Vague* : une véritable révolution de l'industrie cinématographique en France, qui peut être comparée avec le *Nouveau cinéma allemand* des années 70 en Allemagne.

En plus de ses films qui connurent un grand succès et en même temps étaient révolutionnaires, elle a tourné beaucoup de courts métrages et de documentaires. Elle a également participé à la production de *Loin du Vietnam*, qui est considéré comme le premier film critique sur la guerre du Vietnam.

Dans ses films documentaires, elle était très honnête par rapport à ses opinions subjectives sur les personnes qui lui étaient proches. Malgré tout, son plus grand succès a été le film *Sans toit, ni loi*, un road movie féminin qui mêle un documentaire et une fiction ce qui est typique pour les films de Varda.



Affiche de *Cléo de 5 à 7*



Agnès Varda à Berlin

Ce film a reçu le *Lion d'or* en 1985 à Venise pour le meilleur rôle principal (une femme !) et a également été un succès en France avec un million de spectateurs dans la première année. Dans ses dernières années, elle a produit des autoportraits cinématographiques comme *Varda par Agnès* et *Les Plages d'Agnès*.

Après plus de 40 documentaires et de nombreux longs métrages, Agnès Varda est morte d'un cancer en 2019 en tant qu'héroïne de l'industrie cinématographique française. De plus, elle a montré par son engagement et ses ambitions que non seulement les hommes peuvent réussir dans le monde du cinéma, mais également les femmes !

Mais est-ce qu'il y a une réalisatrice en Allemagne qui a une importance similaire ? Oui, bien sûr ! On parle de Margarethe von Trotta.

« Une sorte de chasse aux sorcières à l'envers : avant, c'était les femmes qui étaient chassées, aujourd'hui, ce sont en partie les hommes. »

(Margarethe von Trotta)

Cette citation de Margarethe von Trotta correspond très bien à la révolution du rôle des femmes dans l'industrie cinématographique et donc aussi à sa vie. Comme Agnès Varda, Margarethe von Trotta a eu une histoire particulière dans le développement des femmes dans le domaine du cinéma. Cela commence aussi avec sa naissance en 1942 à Berlin (Allemagne). Mais elle a passé son enfance principalement à Düsseldorf. Elle a fait ses premières expériences cinématographiques lors d'un voyage d'étude à Paris. Elle y regarde des films de la *Nouvelle Vague* avec d'autres étudiants avec lesquels elle s'extasiait devant la nouvelle révolution cinématographique. À cette époque, Agnès Varda était déjà considérée comme un membre de la *Nouvelle Vague*. À cette époque, c'était presque impossible en tant que femme. Elle a interrompu plusieurs études pour suivre des cours dans une école de théâtre. Elle a fait sa première grande apparition en tant qu'actrice en 1964 à Dinkelsbühl. Elle s'est d'abord imposée en tant qu'actrice et a fait partie des acteurs les plus célèbres du *Nouveau cinéma allemand* à partir de 1968. Avec son mari de l'époque, Volker Schlöndorff, un réalisateur, elle a produit ses premiers films dès 1975.



Margarethe von Trotta à Berlin

En 1977, elle a réalisé pour la première fois seule le film *Le Second Éveil de Christa Klages*, qui fut directement un succès. Outre ce film, ses films les plus connus sont *Les Années de plomb* (1981), *L'Amie* (1982) et *Rosa Luxemburg* (1986). *Les Années du mur* de 1994, un drame dans lequel le jeune couple Konrad et Sophie, séparés par le mur de Berlin, tentent encore et encore de réunir leurs vies, a même été nommé pour un oscar, mais ne l'a pas remporté. Néanmoins, il a remporté plusieurs trophées au *Prix de Cinéma bavarois*. Entre autres, Margarethe von Trotta a reçu le *Prix du Cinéma bavarois pour la meilleure réalisation*. À partir de 1999, elle produit principalement des films pour la télévision et en 2001, elle devient présidente du festival du film de Moscou.

Comparée à Agnès Varda, von Trotta n'était pas aussi féministe, mais elle confiait ses rôles principaux à des femmes qui ont eu du succès avec ses films. En tant que représentantes de la *Nouvelle Vague* (Agnès Varda) et du *Nouveau cinéma allemand* (Margarethe von Trotta), elles ont toutes deux fait partie des femmes les plus importantes de l'industrie cinématographique de leur pays et elles ont montré que les femmes peuvent aussi réaliser et avoir autant de succès que les hommes. Tous deux se sont tournées vers le peuple et ont lutté pour la justice, non seulement pour une plus grande égalité des droits entre les femmes et les hommes, mais aussi pour la paix dans le monde ; par exemple les deux ont lutté contre la guerre du Vietnam. Ce faisant, elles sont toutes deux devenues des modèles dans leurs pays, incitant de nombreuses femmes à suivre leur voie.

Deux exemples de films de femmes

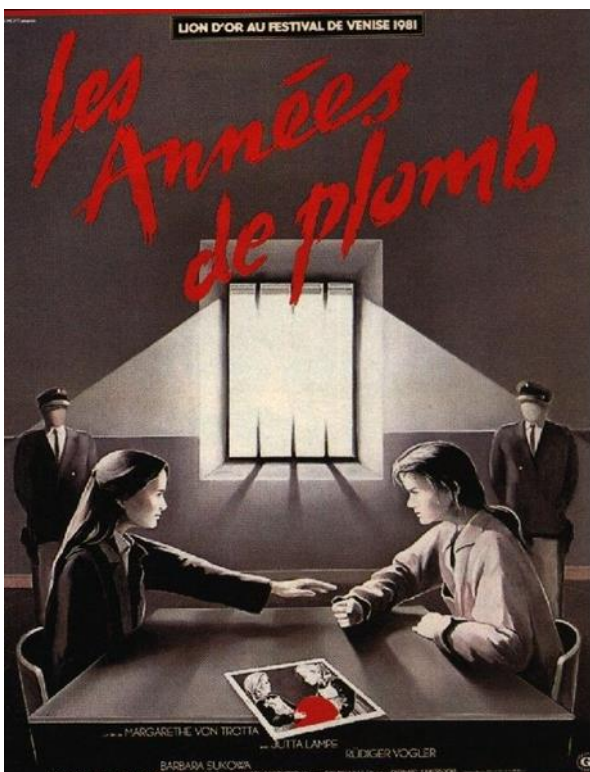
Les Années de plomb et *Portrait de la jeune fille en feu*

Après avoir présenté la réalisatrice *Margarethe von Trotta*, nous voulons aussi vous présenter un de ses films. C'est pourquoi nous voulons vous présenter le film allemand *Les Années de plomb* qui est sorti en 1981.

Le film est un drame biographique de deux sœurs et ce film a gagné de nombreux prix nationaux et internationaux. Juliane et Marianne sont deux sœurs qui ont passé leur enfance en Allemagne après la Seconde guerre mondiale.

Elles veulent changer quelque chose dans la société et à cause de cela elles participent aux mouvements des étudiants. Le tournant de l'histoire est le mouvement 68 auquel elles ont participé. Les chemins des sœurs se séparent, mais toutes les deux restent actives dans le domaine politique. Juliane travaille pour une revue de femmes et elle organise des manifestations pour plus de droits de la femme. Par exemple, elle veut que les femmes puissent légalement arrêter leur grossesse. Pour Marianne, la violence est la seule solution pour obtenir des changements. À cause de cela, elle entre dans la clandestinité terroriste. Il est clair dès le début que ça ne peut pas fonctionner. Et un jour Marianne se fait arrêter avant d'être mise en prison où elle se suicide. Mais est-ce la vérité ou tout a-t-il été mis en scène pour faire croire à un suicide ?

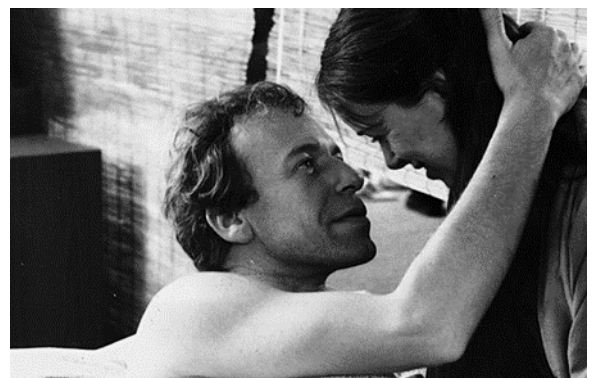
Le film de *Margarethe von Trotta* donne de nouvelles impressions sur les femmes dans la politique parce que dans ce temps, il n'y avait pas beaucoup de jeunes femmes connues qui faisaient partie de la sphère politique. Mais la réalité était différente, beaucoup de jeunes femmes étaient très actives dans la politique et elles revendiquaient beaucoup de choses afin d'améliorer la vie de la femme et aussi que les femmes puissent arriver au même niveau que les hommes avec les mêmes droits et une égalité dans tous les aspects de la vie. C'est pourquoi ce film nous montre la vérité que nous ne voyons souvent pas complètement. Car ceux qui pensaient que la femme était d'accord avec son rôle subordonné à l'homme se trompent. Ces problèmes sociaux existent depuis un long moment et sont toujours aujourd'hui un grand problème dans notre société. Beaucoup de choses se sont déjà améliorées, mais il reste encore un long chemin pour que l'on puisse dire que les femmes et les hommes sont sur un pied d'égalité. Ce film est très important pour nous rappeler cet impératif d'égalité entre les sexes.



Affiche du film Les Années de plomb



Juliane (Jutta Lampe) rend une visite à sa sœur Marianne (Barbara Sukowa) en prison.



Juliane et son partenaire Wolfgang (Rüdiger Vogler)

Il nous semble également important de vous présenter un film plus récent : *Portrait de la jeune fille en feu* qui est sorti en France en 2019. Le film a été réalisé par *Céline Sciamma* sur l'île de Quiberon qui est située en Bretagne. En préparation du film, *Céline Sciamma* avait fait des études pendant deux ans. Durant ses études, elle a beaucoup appris sur le mouvement des artistes au XVIII^e siècle ce qui lui a été très utile pour son film. Les rôles sont ainsi devenus plus authentiques.

En 1770, la jeune peintre Marianne voyage sur une petite île en Bretagne. Elle doit peindre le portrait d'Héloïse qui est la fille d'une riche comtesse italienne. Ce portrait doit confirmer un mariage entre Héloïse et un homme influent de Milan. Mais elle ne veut pas se marier et à cause de cela, elle ne veut pas poser pour son portrait. La fille de la comtesse a un comportement difficile. Marianne cherche donc à gagner sa confiance afin qu'elle puisse finalement faire son portrait en cachette. Quand elle apprend que Marianne a réalisé son portrait, Héloïse est furieuse et la chasse.

Dans le film, *Céline Sciamma* traite donc de la féminité, des questions de sexe et de l'aspect intime entre deux femmes totalement différentes. Mais elle nous donne aussi des nouvelles impressions de l'histoire et aussi des nouvelles informations qui développent nos connaissances et aussi notre compréhension pour cette époque. Cette période était très difficile pour beaucoup de femmes parce que le mariage n'a pas été fait par amour mais été généralement arrangé. Aujourd'hui on trouve ce type de mariage absurde et immoral dans plusieurs sociétés, comme la nôtre par exemple. Mais il existe encore dans de nombreuses cultures ! Et cela reste un grand problème social dans beaucoup de pays, mais nous avons tendance à le négliger parce que nous ne n'y sommes plus vraiment confrontés dans nos pays. Pourtant il s'agit bien d'un *crime contre les femmes* et si nous voulons établir l'égalité des droits, nous ne pouvons plus accepter cette discrimination.



La peintre Marianne (Noémie Merlant)



Marianne et Héloïse (Adèle Haenel)



Héloïse à la plage



La réalisatrice : Céline Sciamma

Nos sources

Article 1 (Marie et Paula)

<https://www.digitales-deutsches-frauenarchiv.de/themen/geschichte-des-frauenwahlrechts-deutschland>uoï les femmes n'ont-elles eu le droit de vote et d'éligibilité qu'à partir de 1971 ? - www.ch.ch
<https://www.digitales-deutsches-frauenarchiv.de/themen/geschichte-des-frauenwahlrechts-deutschland>CH2021
<https://www.100-jahre-frauenwahlrecht.de/jubilaeum/100-jahre-frauenwahlrecht-geschichte/de/>
100 Jahre Frauenwahlrecht - Nachrichten - Kirche Hamburg (kirche-hamburg.de)
Die Geschichte der Frauenbewegung (I): Frankreich, England, USA – Die Störenfriedas (diestoerenfriedas.de)
Le premier vote des femmes en France. | Histoire et analyse d'images et œuvres (histoire-image.org)
<https://www.digitales-deutsches-frauenarchiv.de/themen/geschichte-des-frauenwahlrechts-deutschland>lire – CH2021
<https://www.digitales-deutsches-frauenarchiv.de/themen/geschichte-des-frauenwahlrechts-deutschland>ion du suffrage féminin à l'étranger vu par les médias suisse romands - F-information (f-information.org)
<https://www.geschichte-lernen.net/frauen-zeitung-von-louise-otto-peters/schichte-lernen.net>)
<https://www.digitales-deutsches-frauenarchiv.de/themen/geschichte-des-frauenwahlrechts-deutschland>
<https://www.bpb.de/gesellschaft/gender/frauenbewegung/35309/louise-otto-peters?type=galerie&show=image&i=35310>
Frauenwahlrecht in Deutschland: Die Geburtsstunde | NDR.de - Geschichte - Chronologie

Article 2 (Johanna et Finnja)

<https://www.abgeordnetenwatch.de/profile/angela-merkel>
<https://de.statista.com/statistik/daten/studie/675140/umfrage/bewertung-der-arbeit-von-angela-merkel-als-bundeskanzlerin/>
<https://www.hdg.de/lemo/biografie/angela-merkel.html>
Der Spiegel Biografie: Eine Leben in zwei Welten, Angela Merkel
https://de.wikipedia.org/wiki/Angela_Merkel
<https://www.zeit.de/politik/deutschland/2020-12/feminismus-angela-merkel-bundeskanzlerin-emanzipation-politik>
<https://www.tagesschau.de/inland/merkel-15-jahre-101.html>
<https://www.digitales-deutsches-frauenarchiv.de/themen/partizipationsmoeglichkeiten-fuer-frauen-der-politik-des-19-und-fruehen-20-jahrhunderts>
<https://www.parlament.gv.at/PERK/FRAU/POL/index.shtml>
<https://www.frauen-macht-politik.de/service/paritaetinderpolitik/>
<https://www.cairn.info/revue-allemande-d-aujourd-hui-2014-1-page-5.htm>
<https://www.dw.com/fr/femmes-de-pouvoir-en-allemande/a-42743376>
<https://www.voaafrique.com/a/le-pays-d-angela-merkel-s-engage-a-renforcer-l-egalite-des-genres-en-politique/5496439.html>
<https://www.deutschland.de/fr/topic/vie-moderne/les-femmes-en-allemande-societe-politique-education>
<https://www.uni-bielefeld.de/gendertexte/chronik.html/>
<https://www.bpb.de/apuz/31159/50-jahre-frauen-in-der-politik-spaete-erfolge-aber-nicht-am-ziel?p=1>
<https://www.deutschland.de/fr/topic/politique/le-pourcentage-de-femmes-dans-la-politique-en-allemande>
<https://www.tagesspiegel.de/politik/maennerwirtschaft-politik-warum-sind-frauen-eine-minderheit-in-den-parlamenten/24072744.html>
<https://www.welt.de/politik/deutschland/article187147058/Frauenanteil-im-Bundestag-Kein-Grund-zur-Zufriedenheit.html>
<https://www.bundestagswahl-2021.de/frauenanteil-im-bundestag/>

Article 3 (Marie et Tina)

<https://www.duden.de/rechtschreibung/Sexismus>
<https://gender-glossar.de/s/item/13-sexismus>
<https://lautstark.rlp.de/de/was-ist-sexismus/>
<https://dorsch.hogrefe.com/stichwort/sexismus>
<https://www.bpb.de/apuz/178674/subtile-erscheinungsformen-von-sexismus?p=all>
<https://www.aktiv-gegen-diskriminierung.info/argumente/sexismus>
<https://pinkstinks.de/schule-gegen-sexismus/>
<https://www.theguardian.com/commentisfree/2019/jan/08/sexism-surgery-shocking-colleagues-patients-diversity>
<https://junge-frauen-im-eva.de/feminismus/sexismus-chauvinismus-oder-misogynie/>
<https://www.bmfsfj.de/bmfsfj/themen/gleichstellung/gleichstellung-und-teilhabe/massnahmen-gegen-sexismus>
<https://www.mdr.de/sachsen-anhalt/halle/halle/catcalls-of-halle-studierende-gegen-sexuelle-belaestigung100.html>
<https://www.kinderzeitmaschine.de/vorgeschichte/ereignisse/jungsteinzeit/>
<https://segu-geschichte.de/mann-frau-rollenbilder/>
<https://www.kinderzeitmaschine.de/antike/griechen/lucys-wissensbox/alltag/wie-sah-ein-frauenleben-in-griechenland-aus/>
<https://www.kinderzeitmaschine.de/mittelalter/hochmittelalter/lucys-wissensbox/gesellschaft/die-rolle-der-frauen/>
<https://www.grin.com/document/286446>
<https://www.planet-wissen.de/gesellschaft/lebensmittel/fleisch/pwiejagenundsammelnInfleischundgeschlechterrollen100.html>
<https://www.lernhelfer.de/schuelerlexikon/geschichte/artikel/lebensweise-der-jungsteinzeit>
https://www.moneymuseum.com/pdf/gestern/03_altertum/12_Frau%20im%20antiken%20Griechenland.pdf
<https://www.friedrich-verlag.de/geschichte/mittelalter-fruehe-neuzeit/frauen-im-mittelalter-2525>
<http://www.fundus.org/pdf.asp?ID=11953>
https://www.deutschlandfunk.de/soziale-stellung-der-frauen-im-mittelalter-einflussreich.1148.de.html?dram:article_id=462920
<https://www.grin.com/document/68726>
<https://www.leben-im-mittelalter.net/gesellschaft-im-mittelalter/frauen.html>
<https://www.lernhelfer.de/schuelerlexikon/geschichte/artikel/hexenverfolgung-und-hexenwahn#>
<https://industrialisierungblog.wordpress.com/2016/11/14/die-rolle-der-frau-in-der-industriellen-revolution/>
<https://diestoerenfriedas.de/die-geschichte-der-frauenbewegung-deutschland/>
<https://youtu.be/LqK-3728Ns0>
<https://www.coe.int/de/web/human-rights-channel/stop-sexism>
<https://youtu.be/K7NB40pyziw>
https://www.bo.de/sites/default/files/field/image/sexismus_1.jpg
<https://www.backspin.de/die-hohe-fuenf-mit-bjoern-rohwer/>
<https://pixabay.com/de/vectors/feministin-feminismus-frauenrechte-2923720/>
<https://www.planet-wissen.de/geschichte/neuzeit/hexenverfolgung/index.html>
<https://www.planet-wissen.de/geschichte/urzeit/jungsteinzeit/index.html>

Article 4 (Nele)

<https://www.helles-koepfchen.de/artikel/2314.html>
<https://www.planet-schule.de/wissenspool/essener-dom/inhalt/hintergrund/einflussreiche-frauen-im-mittelalter.html>
<https://www.google.de/search?q=wichtige+persönlichkeiten+mittelalter&ie=UTF-8&oe=UTF-8&hl=de-de&client=safari>
<https://curiositas-mittelalter.blogspot.com/2016/11/schreibende-frauen.html>
<https://curiositas-mittelalter.blogspot.com/2016/11/schreibende-frauen.html>
<http://www.fundus.org/pdf.asp?ID=11953>

Article 5 (Kira et Nina)

<https://www.dhm.de/lemo/kapitel/weimarer-republik> (Dernier accès le 25.01.2021, 10h 35min)
<https://www.dhm.de/lemo/kapitel/weimarer-republik/innenpolitik/ermordung-rathenaus-1922.html> (Dernier accès le 25.01.2021, 10h 53m)
<https://www.digitales-deutsches-frauenarchiv.de/themen/es-gibt-nur-eine-moral-die-buergerliche-frauenbewegung-und-ihre-debatten-um-prostitution> (Dernier accès le 01.02.2021)
<https://www.grin.com/document/229661> (Dernier accès le 01.02.2021)
<https://www.legal-gender-studies.de/dokumente/prostitution-im-kaiserreich.pdf> (Dernier accès le 02.02.2021, 11h 15min)
<https://www.marx21.de/prostitution-und-abolitionismus/> (Dernier accès le 02.02.2021, 11h 22min)
<https://blog.muenchner-stadtbibliothek.de/anna-pappritz-abolitionismus-femaleheritage/> (Dernier accès le 04.02.2021, 16h 21min)
https://www.zaoerv.de/01_1929/1_1929_2_b_536_2_541.pdf (Dernier accès le 04.02.2021, 17h 25min)
<https://www.univie.ac.at/Geschichte/salon21/?p=1035> (Dernier accès le 06.02.2021, 16h 04min)
[https://de.wikipedia.org/wiki/Gesetz_zur_Bek%C3%A4mpfung_der_Geschlechtskrankheiten_\(1927\)#:::text=Das%20Gesetz%20zur%20Bek%C3%A4mpfung%20der,Bek%C3%A4mpfung%20der%20Geschlechtskrankheiten%20vom%2011.](https://de.wikipedia.org/wiki/Gesetz_zur_Bek%C3%A4mpfung_der_Geschlechtskrankheiten_(1927)#:::text=Das%20Gesetz%20zur%20Bek%C3%A4mpfung%20der,Bek%C3%A4mpfung%20der%20Geschlechtskrankheiten%20vom%2011.) (Dernier accès le 06.02.2021, 18h 58min)
<https://www.zeitklicks.de/ddr/zeitklicks/zeit/alltag/leben-in-der-ddr/frauen-in-der-ddr/> (Dernier accès le 10.02.2021, 20h 54min)
<https://www.zeitklicks.de/brd/zeitklicks/zeit/alltag/wohnen-und-leben-1/hausfrau-und-mutter/> (Dernier accès le 10.02.2021, 21h 01min)
<https://www.bpb.de/gesellschaft/gender/frauen-in-deutschland/> (Dernier accès le 11.02.2021, 23h 25min)
<https://www.marx21.de/zur-aktuellen-situation-von-frauen-deutschland/> (Dernier accès le 12.02.2021, 00h 20min)
<https://www.spd.de/partei/personen/elisabeth-selbert/> (Dernier accès le 13.02.2021)
<https://www.spiegel.de/geschichte/grundgesetz-wie-elisabeth-selbert-die-gleichberechtigung-verankerte-a-1268319.html> (Dernier accès le 13.02.2021)
<https://www.daserste.de/unterhaltung/film/sternstunde-ihres-lebens/specials/portrait-elisabeth-selbert-100.html> (Dernier accès le 13.02.2021)
<https://www.swr.de/swr4/musik/article-swr-16732.html>
<https://www.gala.de/stars/starportraits/marlene-dietrich-21355270.html> (Dernier accès le 27.02.2021, 18h)
<https://www.klassikakzente.de/marlene-dietrich/biografie>
<https://www.digitales-deutsches-frauenarchiv.de/akteurinnen/anna-pappritz#:~:text=Zitate%20von%20Anna%20Pappritz&text=63%2D65%2C%20S.,verwerfen%20jedes%20Geschlechtsprivilegium%20des%20Mannes.> (Dernier accès le 2.03.2021, 21h 12min)
1) <https://www.welt.de/wirtschaft/webwelt/article171921947/Marlene-Dietrich-Deutscher-Weltstar-der-gegen-Nazis-kaempfte-Google-Doodle.html>
2) <https://www.esgf.schule/index.php/ueber-uns/elisabeth-selbert> (Dernier accès le 28.02.2021, 22h 52min)
3) <https://www.discogs.com/de/artist/328731-Marlene-Dietrich>
4) <https://www.digitales-deutsches-frauenarchiv.de/akteurinnen/anna-pappritz> (Dernier accès le 1.03.2021, 18h 44 min)
5) <http://frauen-macht-politik-ffm.de/portraits/anna-pappritz/> (Dernier accès le 16.02.2021, 21:32 Uhr)
6) <https://www.spiegel.de/geschichte/historische-bordelle-a-947465.html> (Dernier accès le 17.02.2021, 11h 07min)
7) <https://www.zeitklicks.de/ddr/zeitklicks/zeit/alltag/leben-in-der-ddr/frauen-in-der-ddr/> (Dernier accès le 16.02.2021, 21:45 Uhr)
8) https://srv.deutschlandradio.de/media/thumbs/7/7e858be6c9037fa092b3f29fd0894efv1_max_635x357_b3535db83dc50e27c1bb1392364c95a2.jpg?key=627560 (16.02.2021, 21h 52min)
9) https://www.ime-seminare.de/wp-content/uploads/Fotolia_40539224_5_Frauen.jpg (Dernier accès le 16.02.2021, 21h 55min)
10) <https://www.multikulti-forum.de/de/news/internationaler-frauentag-2020-beim-multikulturellen-forum> (Dernier accès le 16.02.2021, 22h 00min)

Article 6 (Leonie et Amelie)

<https://www.france24.com/fr/france/20201204-giscard-f%C3%A9ministe-un-peu-malgr%C3%A9-lui>
<https://www.accessinfos.fr/article/simone-veil-entre-au-pantheon>
https://de.wikipedia.org/wiki/Val%C3%A9ry_Giscard_d%E2%80%99Estaing
<https://www.vorwaerts.de/blog/simone-veil-mut-kraft-ueberzeugung>
<https://europa.eu/european-union/sites/europaeu/files/foundingfathers-simoneveil-de-hd.pdf>
https://www.bfmtv.com/politique/texte-le-discours-de-simone-veil-en-1974-a-l-assemblee-nationale_AN-201706300041.html
https://www.deutschlandfunk.de/zum-tod-von-simone-veil-grosse-europaeerin-und-publizistin.691.de.html?dram:article_id=390021
<https://www.2mecs.de/wp/2015/01/reform-abtreibungsrecht-in-frankreich-1975/>
<https://www.babelio.com/livres/Veil-Mes-combats/906590>
<https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2014/02/09/97001-20140209FILWWW00045-l-opinion-des-francais-sur-l-ivg-a-evolue.php>
<https://www.ouest-france.fr/politique/simone-veil/simone-veil-au-pantheon-discours-d-emmanuel-macron-votre-oeuvre-fut-grande-madame-5857483>
https://www.google.de/search?q=simone+veil+et+giscard+d%27estaing&hl=de&source=lnms&tbn=isch&sa=X&ved=2ahUKEwicySecmflvAhXVtHEKHTNcD-sQ_AUoAEnoCAQQBA&biw=1517&bih=694#imgrc=fsj81D6CSa70MM
https://www.lexpress.fr/diaporama/diapo-photo/actualite/politique/en-images-simone-veil-une-femme-d-exception-en-15-photos_1820470.html
<https://www.dw.com/de/simone-veil-im-panth%C3%A9on-beigesetzt/a-44479412>

Article 7 (Alice et Janice)

<https://diestoerenfriedas.de/die-geschichte-der-frauenbewegung-i-frankreich-england-usa/>
https://www.lemonde.fr/pixels/article/2018/10/14/metoo-du-phenomene-viral-au-mouvement-social-feminin-du-xxie-siecle_5369189_4408996.html
<https://histoire-image.org/de/etudes/feminisme-reformiste-france>
<https://www.nationalgeographic.fr/histoire/2019/11/feminisme-en-france-le-tres-long-combat-pour-legalite>
<https://www1.wdr.de/radio/wdr5/sendungen/zeitzeichen/brotmarsch-100.html>
https://fr.wikipedia.org/wiki/Journées_des_5_et_6_octobre_1789#La_marche_des_femmes
<https://fnctdiff.info/in-formations/information/historique-des-droits-des-femmes/>
<https://www.lpb-bw.de/12-november>
<https://www.marieclaire.fr/le-mouvement-me-too,1361950.asp>
<https://www.nytimes.com/2020/02/24/movies/adele-haenel-france-metoo.html>
<https://www.marieclaire.fr/virginie-despentes,1350638.asphhttps://www.siebenbuerger.de/zeitung/artikel/kultur/21285-feminismus-am-ende-gegensaetzeliche.html>
<http://droitcpa.eklablog.com/la-femme-doit-obeeissance-a-son-mari-code-civil-art-213-a131331098>
https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/3/35/Code_civil_des_Français%2C_1804.djvu/page55-1024px-Code_civil_des_Français%2C_1804.djvu.jpg
<https://www.goethe.de/de/kul/ges/eu2/fem.html>

Article 8 (Fabienne et Wiebke)

Marie Curie und Co.: Diese Frauen revolutionier(t)en die Wissenschaft galileo | Galileo
Emmy Noether | Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nürnberg (fau.de)
Les femmes dans la tech en Europe | Statista
Frauen in der Wissenschaft: Geschlechterverhältnisse | ZEIT ONLINE
Place des femmes en sciences — Wikipédia (wikipedia.org)
Marie Curie und Co.: Diese Frauen revolutionier(t)en die Wissenschaft galileo | Galileo
Frauen in der Wissenschaft – Wikipedia
Liste der Nobelpreisträgerinnen – Wikipedia
Nobelpreis – Wikipedia
(2) Noch 257 Jahre bis zur Gleichberechtigung am Arbeitsplatz: Bericht zur weltweiten Gleichberechtigung – Deutschland holt auf - Politik - Tagesspiegel
Emmy Noether (mathematik.de)
<https://www.zdi-portal.de/unter-der-lupe-frauen-in-der-wissenschaft/>
https://fr.wikipedia.org/wiki/Emmy_Noether
<https://www.dhm.de/lemo/biografie/biografie-emmy-noether.html>
(5735) Marie Curie - Eine Frau revolutioniert die Wissenschaft | 20th CENTURY WOMEN - YouTube
https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/rapports/ega/115b1016_rapport-information#_Toc256000003

Article 9 (Kate et Malena)

<https://www.dasgleichstellungswissen.de/frauen-und-bildung-hintergründe-und-fakten.html>
https://www.plan.de/fileadmin/webside/05_Ueber_uns/Presse/Welt-Maedchentag/Plan_Because_I_am_a_Girl_Position.pdf
<https://www.welt.de/politik/ausland/article117966769/Maedchen-wird-weltweit-Zugang-zu-Bildung-verwehrt.html>
http://www.womafrika.de/Frauen_und_Bildung.html
<https://www.bpb.de/politik/hintergrund-aktuell/255710/weltalphabetisierungstag>
<https://www.unesco.de/bildung/agenda-bildung-2030/unesco-weltbildungsbericht>
<https://www.youtube.com/watch?v=IG8k85QL2uc&feature=youtu.be>
<https://www.dw.com/de/malala-yousafzai-im-ausland-geLiebt-zu-hause-verleumdet/a-43207812>
<https://www.hanisauland.de/node/1174>
<https://www.nobelprize.org/prizes/peace/2014/yousafzai/biographical/>
https://www.thalia.de/shop/home/artikel/details/ID39182092.html?ProdID=11000522&gclid=EAlaQobChMlz-vAzpOH7wVQpnVCh1nNAJkEAYYASABEGKgdvD_BwE
<https://www.ashoka.org/de-de/story/booksnotbullets-friedensnobelpreisträgerin-macht-kampagne-fur-mehr-bildungsgerechtigkeit-und>
<https://www.arte.tv/fr/videos/088128-002-A/kreatur-n-6/>
Canva pour les diagrammes
Procreate pour la caricature
<https://pin.it/404wiRm>

Article 10 (Fabian, Maximilian et Moritz)

<https://www.br.de/radio/bayern2/sendungen/notizbuch/filmbranche-frauen-erfolg-100.html> (14.01.21)
<https://www.sueddeutsche.de/kultur/film-frauen-diskriminierung-1.5137457> (14.01.21)
<https://www.canon.de/pro/stories/women-in-filmmaking-debate/> (14.01.21)
<https://www.zeit.de/kultur/film/2018-07/frauen-film-gleichstellung-frauenfoerderung-usa-schweden> (14.01.21)
<https://frauenmediaturm.de/neue-frauenbewegung/regisseurinnen-film/> (19.01.21)
https://de.wikipedia.org/wiki/Goldene_Palme (19.01.21)
https://de.wikipedia.org/wiki/Goldener_B%C3%A4r (19.01.21)
https://de.wikipedia.org/wiki/Oscar/Bester_internationaler_Film (19.01.21)
<https://schspin.stieve.com/2017/09/18/frauen-im-film-34-gewerke-2017/> (21.01.21)
<https://www.grin.com/document/28717> (21.01.21)
<https://www.zeit.de/kultur/film/2017-07/geschlechterdarstellung-film-rueckstaendigkeit-geschlechterrollen> (21.01.21)
<https://filmschreiben.de/frauen-im-deutschen-film-von-1920-bis-1989/> (26.01.21)
<https://www.youtube.com/watch?v=uwclxMFBQE1> (26.01.21)
https://schspin.wordpress.com/2015/02/20/top100_2014/ (26.01.21)
<https://www.br-online.de/jugend/izi/deutsch/forschung/gender/mayahart.htm> (28.01.21)
https://travelaroundgermany.files.wordpress.com/2015/05/db_27-marlene-dietrich11.jpg (12.03.21)
<https://www.harpersbazaar.com/culture/features/a800/how-holly-golightly-changed-the-world-1011/> (12.03.21)
<https://assets.afcdn.com/album/D20180109/phalbm25297110.jpg> (12.03.21)
<https://i.pinimg.com/originals/5a/61/0d/5a610d84192f74cc572138785c4b185a.jpg> (12.03.21)
<https://i.pinimg.com/474x/15/55/d8/1555d810b40a6c41c8def4e6c533dec2.jpg> (12.03.21)
http://de.web.img3.acsta.net/r_1280_720/pictures/18/06/18/09/06/1080069.jpg (12.03.21)
[https://cdn.vox-cdn.com/thumbor/ts1q1I-QQTfJ3gbSgPoc5nFL9j4=/0x0:3000x2000/2070x1164/filters:focal\(1260x760:1740x1240\):format\(webp\)/cdn.vox-cdn.com/uploads/chorus_image/image/68516662/jbareham_201215_1055_ww84_lead.0.jpg](https://cdn.vox-cdn.com/thumbor/ts1q1I-QQTfJ3gbSgPoc5nFL9j4=/0x0:3000x2000/2070x1164/filters:focal(1260x760:1740x1240):format(webp)/cdn.vox-cdn.com/uploads/chorus_image/image/68516662/jbareham_201215_1055_ww84_lead.0.jpg) (12.03.21)
https://www.tip-berlin.de/wp-content/uploads/Goldener_Baer_2008_0258_c_Ali_Ghandtschi_Berlinale_2008.jpg (12.03.21)
<http://1.bp.blogspot.com/-ONqJ2pZpVIOY/T8KC8f5sYE/AAAAAAAAAEks/cKxE87dbGjw/s1600/palme+dor.jpg> (12.03.21)
https://de.wikipedia.org/wiki/Agnès_Varda (21.01.21)
<https://www.sixpackfilm.com/de/catalogue/filmmaker/3870/> (21.01.21)
<https://www.fembio.org/biographie.php/frau/biographie/agnes-varda/> (21.01.21)
https://de.wikipedia.org/wiki/Margarethe_von_Trotta (04.02.21)
<https://www.hdg.de/lemo/biografie/margarethe-von-trotta.html> (04.02.21)
https://de.wikipedia.org/wiki/Nouvelle_Vague (04.02.21)
https://www.arthaus.de/magazin/nach_wahren_begebenheiten_ein_film_der_sich_die_freiheit_nimmt (05.03.21)
<https://www.fembio.org/biographie.php/frau/biographie/margarethe-von-trotta/> (05.03.21)
<https://www.wsws.org/de/articles/2019/07/13/trot-j13.html> (12.03.21)
[https://de.wikipedia.org/wiki/Agnès_Varda#/media/Datei:MIK_37447_Agnès_Varda_\(Berlinale_2019\).jpg](https://de.wikipedia.org/wiki/Agnès_Varda#/media/Datei:MIK_37447_Agnès_Varda_(Berlinale_2019).jpg) (12.03.21)
https://en.wikipedia.org/wiki/Cléo_from_5_to_7#/media/File:Original_Poster_to_the_1962_Left_Bank_film_Cléo_from_5_to_7.jpg (12.03.21)
https://de.wikipedia.org/wiki/Portr%C3%A4t_einer_jungen_Frau_in_Flammen (15.02.21)
<http://www.filmstarts.de/kritiken/265621.html> (15.02.21)
<https://www.bild.de/video/clip/kinotrailer/portraet-einer-jungen-frau-in-flammen-65517174.bild.html> (15.02.21)
<https://www.moviepilot.de/movies/die-bleierne-zeit> (09.03.21)
Die bleierne Zeit Film (1981) · Trailer · Kritik · KINO.de (09.03.21)
https://de.wikipedia.org/wiki/Die_bleierne_Zeit (15.03.21)
<https://i.pinimg.com/originals/70/8b/cd/708bcd407f792ca1fea1f32060c3e1f5.jpg> (17.03.21)
<https://www.filmportal.de/sites/default/files/1950.jpg> (17.03.21)
https://www.maison-heinrich-heine.org/local/cache-vignettes/L708xH398/2018_05_11_die_bleierne_zeit_c_rbb_degeto-4c690.jpg?1581375536 (17.03.21)
<https://assets.cdn.moviepilot.de/files/2aec3e955ecb69e5ac484a4e0ab589353de5b8429d95216110ed7432c5a6/MV5BODIwZjY5ZmMtYjYxMy50MDM2LnMtLmTg2NDItNjY2Y2lyYjklOGlyXkEYkFqcGQvXVZnExNDQ2NDM%40.jpg> (17.03.21)
https://www.kino-potsdam.de/files/img/xplakate/2019/portraet-einer-jungen-frau-in-flammen/365054_1.jpg (17.03.21)
<https://www.troiscouleurs.fr/wp-content/uploads/2020/02/c%C3%A9li.jpg> (17.03.21)
https://www.swr.de/swr2/film-und-serie/1572361416876,filmstill-portrait-einer-jungen-frau-in-flammen-102-_v-16x9@2dM_-ad6791ade5eb8b5c935dd377130b903c4b5781d8.jpg (19.03.21)